

**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

**MEMOIRE D'ETUDE**

**Le fonds photographique de la Bibliothèque-musée de l'Opéra**

Christelle Cazaux

sous la direction de  
Dominique Varry, ENSSIB

**1998**

**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'Information  
et des Bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

**MEMOIRE D'ETUDE**

**Le fonds photographique de la Bibliothèque-musée de l'Opéra**

Christelle Cazaux

sous la direction de  
Dominique Varry, ENSSIB

Responsable de stage :  
Pierre Vidal, directeur de la Bibliothèque-musée de l'Opéra

**1998**

## DESCRIPTEURS

Bibliothèques - fonds spéciaux - photographies

Bibliothèque nationale de France - Département de la musique

## KEYWORDS

Bibliothèque nationale de France - photograph collections

Bibliothèque nationale de France - Département de la musique

## RESUME

La Bibliothèque-musée de l'Opéra conserve un important fonds de photographies remontant aux années 1860. Cet ensemble n'a cependant jamais fait l'objet d'une attention particulière.

A partir d'une étude de l'histoire et de la spécificité de ce fonds, ce travail tente de faire le point sur l'état des collections photographiques de la bibliothèque. Il élabore enfin quelques propositions de traitement visant à une meilleure gestion de ce fonds, du point de vue intellectuel (mise à disposition de l'information auprès des usagers de la bibliothèque) et sur le plan de sa conservation et de sa mise en valeur auprès d'un public plus large.

## ABSTRACT

The Bibliothèque-musée de l'Opéra owns an important collection of photographs which goes back to mid-nineteenth century. However scholars have hardly given an especial attention to it.

This study first tries to sum up present state of the photographic collection of the library. In regard to its history and specificities, it then tries to put forward some proposals aimed at improving the management of this collection, as well on the intellectual point of view (availability of information to the library's users) than on the field of its material preservation and setting-off to the general public.

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier madame Alix Chevallier, directrice des collections spécialisées de la Bibliothèque nationale de France, madame Catherine Massip, directrice du Département de la musique, et monsieur Pierre Vidal, qui m'ont permis d'effectuer ce stage à la Bibliothèque-musée de l'Opéra.

J'exprime ici toute ma reconnaissance aux personnes suivantes, qui m'ont prodigué leur aide et leurs conseils au cours de ces recherches :

Romain Feist, de la Bibliothèque-musée de l'Opéra

Françoise Grange, du Département de la musique

Bernard Marbot, du Département des estampes et de la photographie

Paule Tourniac, du Département des arts du spectacle

Simone Brotteaux et Patrick Lamotte, de l'Atelier central de restauration de la BnF

Roger Pic et Jacques Moatti, photographes.

## SOMMAIRE

<b>Introduction.....</b>	<b>4</b>
<b>Première partie : Présentation du fonds photographique de la BMO .....</b>	<b>6</b>
<b>1. La Bibliothèque-musée de l'Opéra .....</b>	<b>6</b>
<b>2. Origine et mode d'accroissement du fonds photographique .....</b>	<b>8</b>
<b>3. Typologie des collections photographiques.....</b>	<b>13</b>
3.1. Difficulté d'une étude volumétrique.....	13
3.2. Typologie des collections photographiques de la BMO.....	14
3.2.1. Les portraits.....	15
3.2.2. Les photographies de scène.....	16
3.2.3. Photographies d'architecture : les théâtres .....	19
3.2.4. La photographie non originale .....	20
<b>4. Conclusion : intérêt du fonds .....</b>	<b>21</b>
4.1. Hétérogénéité ou cohérence ? .....	21
4.2. Un fonds unique.....	22
4.3. Un fonds à la fois documentaire et patrimonial .....	23
<b>Deuxième partie : Le traitement intellectuel : identification, classement et catalogage des photographies .....</b>	<b>24</b>
<b>1. Identification des photographies.....</b>	<b>25</b>
1.1 Bilan Actuel .....	25
1.2. Méthodologie pour l'identification des photos de scène .....	26
1.2.1. Les éléments essentiels : le titre et l'auteur de l'ouvrage, la production.....	27
1.2.2. Eléments secondaires : date des représentations et distribution.....	28
1.2.3. Résultats.....	29
<b>2. Classement et catalogage .....</b>	<b>29</b>
2.1. Classement et cotation des photographies .....	29
2.2. Accessibilité des collections : les fichiers.....	30
2.2.1. Les fichiers iconographiques .....	31
2.2.3. Les limites des fichiers.....	32
2.3. Vers un catalogage des photographies dans BN-Opaline ? .....	34

2.3.1. Le catalogage des collections de la BMO dans BN-Opaline .....	34
2.3.2. Quelques réflexions concernant le catalogage des photographies à la BMO .....	35
<b>Troisième partie : Le traitement matériel : conservation et mise en valeur des photographies .....</b>	<b>38</b>
<b>1. Les conditions de conservation actuelles.....</b>	<b>38</b>
1.1. Les locaux .....	41
1.2. Le conditionnement des photographies.....	43
1.3. Etat des collections.....	44
1.3.1. Les négatifs sur verre .....	44
1.3.2. Les albums anciens .....	44
1.3.3. Les portraits anciens.....	44
1.3.4. Photographies du Palais Garnier .....	44
1.3.5. Collections récentes .....	44
<b>2. Propositions de traitement du fonds.....</b>	<b>46</b>
2.1. Sauvegarde et restauration des documents abîmés .....	46
2.2. Protection des collections.....	47
2.3. Consultation et documents de substitution.....	48
<b>3. Mise en valeur du fonds.....</b>	<b>49</b>
<b>En guise de conclusion .....</b>	<b>52</b>
<b>Références bibliographiques .....</b>	<b>53</b>
<b>Liste des abréviations, sigles et acronymes .....</b>	<b>56</b>

---

## ANNEXES

<b>Annexe I</b> : Inventaire sommaire des collections photographiques de la BMO.....	I
<b>Annexe II</b> : Inventaire des « scènes-photo ».....	XIII
<b>Annexe III</b> : Schéma du catalogage en mode documentaire dans BN-Opaline.....	LXXIX
<b>Annexe IV</b> : Exemple de notice bibliographique d'image fixe.....	LXXXII
<b>Annexe V</b> : Extrait de la norme AFNOR Z44-077.....	LXXXIV

**PLANCHES.....LXXXIX**

## Introduction

### INTERET ET PLACE DE LA PHOTOGRAPHIE DANS UNE BIBLIOTHEQUE DE THEATRE LYRIQUE

« Art de représentation temporelle donc éphémère par essence, le spectacle laisse peu de traces une fois les lumières éteintes. Certes, le texte dramatique écrit puis imprimé demeure en dépit des altérations volontaires ou non, mais, au fil des siècles, il connaît des interprétations si diverses, des « lectures » ou des « relectures », dira-t-on aujourd'hui, parfois si contradictoires, qu'il ne peut servir de référence littéraire, fondamentale sans doute, mais insuffisante à qui veut évoquer telle ou telle de ses mises en scène, des comédiens qui lui ont prêté chair. Or, un souci croissant de connaissance plus exacte du passé conduit les chercheurs comme les professionnels du spectacle à tenter de s'informer le plus fidèlement possible sur les visages divers qu'ont revêtus les pièces de théâtre qui sollicitent aujourd'hui leur attention. Ceux qui s'attachent à la carrière de tel ou tel comédien veulent le retrouver dans ses principaux rôles, révélateurs de la variété de ses dons, de l'évolution de son art (...)

Auprès des maquettes planes ou construites de décors, de costumes, des croquis, dessins, gravures parfois assez différentes de la réalisation scénique, la source la plus évocatrice demeure sans conteste la photographie de scène. Seule en effet, celle-ci peut restituer l'atmosphère de telle mise en scène, le jeu de tel comédien, la beauté ou la subtilité de tel éclairage mettant en valeur le dispositif scénique, costume, masque ou maquillage, mouvement expressif cueilli en plein élan ».

Ces quelques lignes empruntées à la préface de M.-F. Christout dans *Photographie et théâtre vu par Roger Pic*<sup>1</sup>, même si elles s'adressent à l'art dramatique, gardent toute leur pertinence si on les applique à l'art lyrique ou au ballet. En effet, hormis la photographie, quels témoignages, quels documents sauraient nous replonger avec autant de vérité dans l'ambiance d'une représentation de *Don Giovanni* ou de *Giselle* ? Pas plus que le texte pour une pièce de théâtre, la référence au *libretto*, à la partition et à la

---

<sup>1</sup>*Photographie et théâtre : vu par Roger Pic*, Rennes : Musée des Beaux-Arts, 1989, p. 7.

chorégraphie ne suffisent à tous ceux qui, chercheurs ou professionnels du spectacle, s'intéressent aux questions de mise en scène.

Il est légitime de se demander quelle place doit occuper la photographie dans un établissement comme la Bibliothèque-musée de l'Opéra, à mi-chemin entre la musique et les arts du spectacle. Au premier abord, rien ne paraît plus éloigné de l'image que la musique. Et pourtant, dans l'opéra comme dans le ballet, la dimension scénique, donc visuelle, n'est pas moins importante que le son. Ensuite, il y a dans toute oeuvre chorégraphique ou musicale un déroulement chronologique, une composante temporelle qui n'existe pas dans la photographie, cet art de l'instantané.

Au cours de notre stage à la Bibliothèque-musée de l'Opéra, nous avons été amenée à nous intéresser à la place et à la nature des collections de photographies de cet établissement. Nous nous sommes également penchée sur les problèmes liés à la conservation et à la communication de ce type de documents. Nous avons essayé de réunir dans ce travail les résultats de nos investigations. Ils s'organisent autour de trois grands axes : tout d'abord la présentation du fonds et de sa spécificité, puis son traitement intellectuel et enfin son traitement matériel.

## Première partie

### PRESENTATION DU FONDS PHOTOGRAPHIQUE DE LA BIBLIOTHEQUE-MUSEE DE L'OPERA

#### 1. La Bibliothèque-musée de l'Opéra<sup>2</sup>

Avant de parler de son fonds photographique, il est nécessaire de présenter rapidement la Bibliothèque-musée de l'Opéra<sup>3</sup>.

La bibliothèque et les archives de l'Opéra ont été officiellement fondées en 1866. Rassemblées, classées et organisées à partir de 1860 par Charles Nutter, ami de Charles Garnier et passionné de théâtre, les collections remontent en fait à la création de l'Académie Royale de musique (1672).

Dès 1882, Nutter obtint des autorités ministérielles que la bibliothèque fût installée dans le Pavillon de l'Empereur, un ensemble de salons de réception restés inachevés et sans emploi après la chute de l'Empire. Ces locaux, situés dans la partie occidentale du Palais Garnier, avaient l'avantage de bénéficier d'une entrée indépendante du reste du bâtiment<sup>4</sup>.

Rattachée à la Bibliothèque Nationale en 1935, la bibliothèque fait partie du Département de la musique<sup>5</sup> depuis la naissance de celui-ci, en 1942. Elle n'a pas quitté le Palais Garnier, conservant une situation géographique privilégiée qui lui permet d'entretenir des liens avec l'Opéra de Paris mais qui l'isole quelque peu des autres départements spécialisés de la BnF.

La Bibliothèque-musée de l'Opéra est consacrée avant tout à l'art lyrique et au ballet. Mais ses collections intéressent accessoirement le théâtre, la comédie musicale,

---

<sup>2</sup>Pour la commodité, ce nom sera par la suite fréquemment abrégé en BMO.

<sup>3</sup>Une présentation plus complète de l'établissement a été faite dans le rapport ci-joint.

<sup>4</sup>Ce n'est plus le cas depuis les travaux de restauration menés en 1990-1991.

<sup>5</sup>Situé à proximité du site de Richelieu, au 2, rue Louvois.

le music-hall, le théâtre d'ombres, le mime, le cirque, les marionnettes, la prestidigitation, l'art des fêtes et le folklore.

Matériellement, la bibliothèque conserve plus de 10 000 partitions imprimées, gravées ou manuscrites — et notamment celles de tous les ouvrages ayant été représentés à l'Opéra depuis sa création par Louis XIV — le « matériel », c'est à dire les parties séparées des solistes ou des rôles, des chœurs ou de l'orchestre, 50 000 livres et livrets, 1680 titres de périodiques, des lettres autographes, des cahiers de mise en scène, des notations chorégraphiques. Elle met régulièrement à jour un ensemble documentaire comprenant des programmes et des dossiers de presse sur les théâtres, les artistes, les oeuvres lyriques et chorégraphiques, les activités de l'Opéra de Paris, etc.

L'iconographie tient une place très importante au sein des collections. Les quelques 2500 maquettes en volume de décors et 30 000 esquisses de décors ou de costumes forment un ensemble qui ne cesse de croître : en effet, les contrats des décorateurs travaillant actuellement pour l'Opéra stipulent que ceux-ci doivent déposer leurs maquettes originales à la BMO. L'on compte également 30 000 estampes, 2000 dessins, 2000 affiches. Avec près de 80 000 pièces, les photographies sont loin d'être quantité négligeable au sein de ce fonds iconographique.

La BMO est aussi dépositaire de fonds d'archives. Même si cela n'apparaît plus dans sa titulature officielle — à l'époque de Nutter l'on distinguait les archives et la bibliothèque de l'Opéra — la conservation des archives du théâtre de l'Opéra fut, avec celle du matériel d'orchestre, sa fonction première. Aujourd'hui seule une partie de ces documents sur l'administration et le fonctionnement du théâtre, les volumes reliés, y est toujours conservée<sup>6</sup>. Le reste a été versé aux Archives nationales, notamment en 1932 et en 1960, et forme la série AJ 13. Enfin, 3 000 tableaux, objets de musée, costumes et bijoux de scène constituent la partie muséographique des collections.

La présence d'une trentaine de types de documents différents rend très complexe la gestion des fonds et nécessite la présence dans cet établissement de personnes aux compétences diverses. Mais les collections forment un ensemble que l'on pourrait qualifier d'unique : aucun autre théâtre lyrique ne peut se targuer de posséder un fonds aussi ancien, aussi varié ni aussi complet. Ailleurs, il n'est pas rare que les documents anciens aient brûlé avec les théâtres qui les abritaient : c'est le cas de la plus grande part des archives de l'Opéra royal de Londres antérieures au XX<sup>e</sup> siècle. A Paris, elles ont

---

<sup>6</sup>Elles occupent environ 100 mètres linéaires.

toujours été entreposées dans des lieux extérieurs au théâtre, ce qui leur a permis d'échapper trois fois à ce sort, en 1770 et en 1781 (incendie des deux salles du Palais Royal) et en 1873, lors de l'incendie de la salle de la rue Le Peletier<sup>7</sup>. Dans beaucoup d'autres théâtres français ou étrangers, les quelques collections anciennes qui nous sont parvenues ont été dispersées ou confiées à d'autres établissements : à Bordeaux, le fonds du Grand Théâtre a été partagé entre la bibliothèque, les archives de la ville et le théâtre lui-même, tandis qu'à Kiel, en Allemagne, la collection d'histoire du théâtre de l'Université peut être consultée à la Bibliothèque universitaire.

L'accroissement des collections de la Bibliothèque-musée de l'Opéra se fait par le dépôt légal — par attribution des livres imprimés concernant l'art lyrique et le ballet — , grâce aux dépôts de diverses institutions, au premier rang desquelles l'on trouve bien sûr l'Opéra de Paris, et enfin par des dons et des achats.

## **2. Origine et mode d'accroissement du fonds photographique**

Le fonds photographique de la Bibliothèque-musée de l'Opéra couvre une période chronologique allant des années 1850 à nos jours. Il passe pour être essentiellement un fonds du XIX<sup>e</sup> siècle : si les tirages anciens y sont effectivement très nombreux, il convient cependant de nuancer ce jugement. Les « Portraits-photos », les « Scènes-Photos » et les photographies diverses sur la danse, le cirque, le music-hall, etc., presque toutes postérieures aux années 1920, n'occupent pas moins de quatre-vingt-cinq grands tiroirs dans le magasin de l'armurerie<sup>8</sup>. Bien que nous n'ayons pas les données numériques nécessaires pour en juger objectivement, il nous a donc semblé, d'après les documents auxquels nous avons pu avoir accès, que la répartition chronologique des collections photographiques de la BMO est relativement homogène. Seules les photographies ayant moins d'une dizaine d'années y sont rares, les acquisitions ayant souvent lieu quelque temps après la réalisation des clichés. Cela contribue indéniablement à entretenir l'idée selon laquelle le fonds photographique de la bibliothèque n'est pas très à jour.

---

<sup>7</sup>En 1870 en effet, Charles Nuitter avait obtenu l'autorisation de déménager une grande partie des archives et des partitions dans les sous-sols du Palais Garnier, qui était encore en cours de construction. Seules les parties séparées d'une quinzaine d'ouvrages, qui étaient restées dans l'ancien Opéra, furent détruites.

<sup>8</sup>Voir Annexe I. Ces tiroirs ont des dimensions de 40x28x60 cm.

L'initiative de faire photographier les interprètes des productions lyriques et chorégraphiques de l'Opéra en costume de scène revient au ministre de la Maison de Napoléon III, A. Fould. Cette mission échet à Disdéri, qui s'y attela dès 1860 et jusqu'en 1866. L'illustre inventeur du portrait au format carte de visite, installé depuis 1854 sur le boulevard des Italiens, non loin de la salle de la rue Le Peletier, était alors à l'apogée de sa carrière. Déjà photographe attitré de l'Empereur et de la cour, il n'est guère étonnant qu'il ait été choisi pour être aussi le premier photographe « officiel » de l'Opéra<sup>9</sup>. Une quarantaine d'albums de portraits d'artistes rejoignirent entre 1860 et 1866 les collections de ce qui allait devenir les archives de l'Opéra<sup>10</sup>, vraisemblablement déposés sous la pression de Charles Nutter, qui essayait alors tant bien que mal d'obtenir le dépôt des maquettes de décors des productions de l'Opéra<sup>11</sup>.

A partir de 1866, Numa Blanc succéda à Disdéri, suivi en 1879 par Pierre Petit. Leurs photos, sans doute arrivées à la bibliothèque de la même façon que les albums susdits, n'apparaissent cependant pas dans le registre des entrées de documents à la bibliothèque<sup>12</sup>.

Si les dépôts de l'Opéra de Paris formèrent le noyau du fonds photographique et n'ont cessé depuis de l'alimenter, la BMO eut en outre l'occasion, au siècle dernier, de s'enrichir par le biais du dépôt légal. L'emploi de ce terme peut paraître surprenant, voire inapproprié à cette époque, la photographie n'ayant été officiellement incluse dans la loi sur le dépôt légal qu'à partir de 1925. Néanmoins, les liens étroits qu'entretenaient les photographes du XIX<sup>e</sup> siècle avec le monde de l'estampe faisaient qu'ils n'ignoraient pas l'existence d'une réglementation de l'édition des images mise en place sous le second Empire. Pour se protéger contre la contrefaçon, ils ont eu très vite le réflexe de déposer quelques épreuves de leurs photographies, comme ils l'auraient fait s'agissant d'une gravure. Ceci ne concernait que la partie « publique » de leur production, c'est à dire les portraits des personnages célèbres du moment : souverains, hommes politiques,

---

<sup>9</sup>Malheureusement, aucune étude Disdéri n'a vraiment été menée jusqu'ici, et les dictionnaires ou autres ouvrages généraux sur la photographie ne parlent aucunement de ses rapports avec l'Opéra et de la mission qui semble lui avoir été officiellement confiée. On peut penser néanmoins que l'entrée récente (1995) du fonds Disdéri au Département des Estampes et de la Photographie suscitera dans les années à venir des recherches plus approfondies sur l'activité de l'un des plus illustres photographes du siècle passé.

<sup>10</sup>Registre des entrées, n° 636-639, 709-710. Il faut ajouter à cela dix autres albums ayant appartenu à un certain F. Martin-Sabon, qui les donna à la BMO en 1926 (n°16500-16510). Le contenu de ce don recoupe très largement celui des albums que la bibliothèque possédait déjà.

<sup>11</sup>N. WILD, *Décors et costumes du XIX<sup>e</sup> siècle à l'Opéra de Paris*, Paris : BN, 1987, p. 5-6.

<sup>12</sup>*Ibidem*, p. 10.

écrivains, artistes parmi lesquels se trouvaient des compositeurs, des chanteurs, des danseurs et des acteurs. Généralement, le photographe donnait deux épreuves au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale ; les éventuels tirages supplémentaires étaient reversés aux institutions que le sujet de la photographie pouvait intéresser, ce qui explique la présence de ce type de document dans certains établissements comme le musée des Arts décoratifs, la bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, le musée des Arts et Traditions populaires.

A la BMO, l'on trouve beaucoup de photographies des années 1870 à 1910 portant le tampon du dépôt légal du département de la Seine<sup>13</sup>. A première vue, on serait tenté d'y voir la simple attribution à cet établissement de l'un des exemplaires déposés par le photographe au Cabinet des Estampes, eu égard à ses compétences en matière de ballet et d'art lyrique. En réalité, le problème est plus complexe qu'il n'y paraît. D'après ses conservateurs actuels, la BMO aurait bénéficié à une certaine époque du dépôt légal des documents graphiques et iconographiques comme les plans, les affiches, les estampes et les photographies. Nous avons constaté que les registres de la BMO mentionnent régulièrement, à partir de 1872, l'entrée de documents « attribués par M. le ministre de l'Instruction publique, dépôt des Beaux-Arts »<sup>14</sup>. A partir de 1890 et jusque vers 1905 environ<sup>15</sup>, les indications du registre sont encore plus explicites : chaque fois que des photographies arrivent à la bibliothèque, il est fait référence au « dépôt légal du ministère des Beaux-Arts ». Or, d'après les rares détails livrés par ce registre, il semble que la bibliothèque ait reçu parmi ses collections des pièces ayant non seulement trait à l'art lyrique et au ballet, mais aussi des cartes, des plans, des photographies et des estampes en tout genre. Quoique curieux et inattendu, ce fait tendrait à prouver que la bibliothèque de l'Opéra ait officiellement bénéficié du dépôt légal au cours de la période que nous avons évoquée.

Beaucoup de documents ainsi intégrés aux collections de la BMO ne s'y trouvent plus aujourd'hui parce qu'ils ont fait l'objet de versements en direction du Département des Estampes et de la Photographie. Néanmoins, les magasins de la bibliothèque réservent parfois des surprises, puisqu'en 1994 encore, au cours d'une visite de la direction des collections spécialisées, un grand nombre de vues stéréoscopiques ont été retrouvées.

---

<sup>13</sup>Voir la planche n° 3.

<sup>14</sup> Cf. registre des entrées, n° 2187[1872], n° 2874 [1876], n° 3284 [1877], etc.

<sup>15</sup>Il n'est plus fait mention du dépôt légal dans le registre après cette date, mais nous avons trouvé des photographies portant le tampon du dépôt légal avec la date de 1908.

La lecture des registres de la BMO est révélatrice du changement qui s'est opéré au cours des dix premières années du XX<sup>e</sup> siècle : si le fait de bénéficier, directement ou indirectement, du dépôt légal a permis un accroissement rapide des collections photographiques de la bibliothèque, ce mode d'enrichissement n'intervient plus du tout par la suite, le dépôt légal des photographies étant confié par la loi de 1925 au Département des Estampes.

On peut dire que depuis 1910, le fonds de photographies de la BMO s'est accru surtout grâce aux dons et dépôts de l'Opéra, aux achats et dons de particuliers, ainsi qu'à la reproduction de ses propres documents iconographiques.

Entre 1905 et 1914, la BMO compensa la perte du bénéfice du dépôt légal par une politique d'achat<sup>16</sup>. Outre les portraits de musiciens et d'artistes de théâtres parisiens, il faut souligner l'acquisition, par lots qui s'échelonnent entre 1909 et 1913, d'une collection de photographies de maquettes de décors de l'Opéra provenant de Martin et de Sarremejean<sup>17</sup>. 431 pièces sont ainsi entrées à la BMO pour une somme totale de 2586 francs. Ensuite, les achats importants se raréfient : notons cependant la volonté de la bibliothèque de compléter sa collection de clichés de Delmaet et Durandelle relative à la construction du Palais Garnier par l'acquisition, en 1939, de 49 tirages faits par leur successeur, Chevojon<sup>18</sup>.

La seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle est marquée par l'arrivée régulière de lots photos de scène. D'après les registres, les premières sont achetées en 1945<sup>19</sup>. Les clichés des photographes de l'Opéra comme Max Erlanger de Rosen ou Michel Petit, ainsi que de Roger Pic, sont reçus en dons ou acquis à titre onéreux par la bibliothèque. Parallèlement, les collections s'enrichissent également avec l'entrée de quelques grands fonds. Celui de Boris Kochno, acheté en 1975, compte entre autres documents environ 1550 tirages<sup>20</sup>. Parmi les dons les plus importants faits à la BMO au cours de la seconde moitié du siècle figure également celui du directeur des Ballets Suédois Rolf des Marés. Grâce à ce dernier entrèrent à la BMO, en 1952, les Archives Internationales de la

---

<sup>16</sup>Acquisitions n° 12160, 1224, 12715, 12717, 12720, 12752, 12858, 13267, 13269, 13270, 13291, 13450, 14507, 14556.

<sup>17</sup>Acquisitions n° 13309 (1909), 13505 (1910), 13591 (1910), 13892 (1912), 14336 bis (1913).

<sup>18</sup>Acquisition n° 19012-19013. Sur les photographies de Delmaet et Durandelle, voir *infra*.

<sup>19</sup>Acquisitions n° 19840-19842, 19844-19846 et 19849.

<sup>20</sup>Voir Annexe I.

Danse, un centre de documentation sur le ballet qu'il avait fondé et dont les collections comptent entre autres environ 15 000 photographies<sup>21</sup>. Citons enfin le don de Roger Pic, qui constitue le plus important fonds entièrement consacré à la photographie qui soit arrivé dans les collections de la BMO jusqu'à aujourd'hui. Photographe de théâtre spécialisé dans la photographie de scène, Pic fit don à la BMO, en 1982, d'un ensemble unique comprenant plus de 40 000 photographies se rapportant à 151 spectacles lyriques ou chorégraphiques représentés entre 1959 et 1970, pour la plupart à l'Opéra de Paris.

Il semblerait qu'à l'heure actuelle la BMO se préoccupe assez peu d'accroître ses collections photographiques autrement que par les dépôts et les dons, peu abondants mais réguliers, de l'Opéra<sup>22</sup>. La bibliothèque n'a jamais tenté d'imposer aux photographes le dépôt de leurs clichés, alors que cette obligation incombe aux décorateurs en ce qui concerne les maquettes. Elle ne peut donc obtenir qu'au coup par coup quelques tirages, généralement avec un retard qui explique l'absence de tout témoignage des productions des cinq dernières années. Néanmoins, la BMO a entamé des démarches auprès de l'actuel photographe officiel de l'Opéra de Paris, Jacques Moatti. Contrairement à ses prédécesseurs, Moatti préférerait prêter ses négatifs au service de la reproduction afin que celui-ci fasse des tirages pour la BMO, ce qui est plus onéreux pour la BnF que d'obtenir des positifs tirés aux frais du photographe. Ainsi, les démarches n'ont pour le moment pas abouti.

Le caractère somme toute assez velléitaire de la politique de la bibliothèque dans le domaine de la photographie fait que les collections de la bibliothèque finissent par sembler ne s'enrichir que dons spontanés. Il serait souhaitable au contraire qu'une politique d'incitation aux dons fût menée sur le long terme et que la BMO sollicitât régulièrement les professionnels exerçant leurs talents dans le cadre de théâtres où sont données des représentations lyriques et chorégraphiques.

---

<sup>21</sup>Ces photographies sont dispersées et se trouvent pour la plupart sous la cote Scènes Photos.

<sup>22</sup>La BMO n'est pas propriétaire des dépôts réguliers faits par le service des spectacles puis le service de décoration de l'Opéra (clichés pris lors de la mise en place des décors des nouvelles productions).

### **3. Typologie des collections photographiques**

#### **3.1. Difficulté d'une étude volumétrique**

Le nombre total de photographies conservées à la Bibliothèque-musée de l'Opéra serait approximativement, d'après le personnel qui y travaille, de 50 000 à 80 000. Certaines estimations vont jusqu'à avancer un chiffre de 100 000. Cependant, aucun comptage précis n'a été fait jusqu'ici. Les registres des documents entrés à la bibliothèque sont incomplets et ne mentionnent pas toujours le nombre de pièces contenues dans les lots de photographies qui viennent enrichir les collections. De plus, un grand nombre de tirages ont ensuite été reversés à d'autres départements de la B.n.F.

Un comptage pièce par pièce serait d'autant plus ardu que les photographies sont dispersées dans plusieurs magasins de la bibliothèque et au sein même de ces derniers. De plus, elles ne sont pas conditionnées dans des emballages « standard » contenant un nombre à peu près constant de pièces : la majeure partie des collections est conservée dans des enveloppes pouvant contenir, pêle-mêle, de un à une centaine de tirages. Les albums, anciens ou récents, sont de taille et de contenu très aléatoire et n'indiquent pas le nombre de photographies que chacun d'entre eux renferme. Enfin, des photographies sont dispersées dans les cotes réservées à l'iconographie originale (estampes, gravures et dessins divers). Il nous est malheureusement impossible de savoir quel volume cela représente car nous n'avons pas eu accès à certaines parties de ce fonds.

Un autre problème se pose pour l'estimation volumétrique des photographies, celui de savoir ce qu'est une unité. Faut-il compter comme autant de photographies les différents tirages faits d'un même cliché ? Doit-on considérer le négatif comme une unité à part entière lorsque la bibliothèque possède un tirage dudit négatif ? Faut-il compter les doubles, c'est à dire les différents tirages d'un même cliché, comme s'il s'agissait de photographies distinctes ?

La BMO n'a dans son fonds photographique qu'un très petit nombre de négatifs. Nous avons trouvé, rangés dans leurs boîtes d'origine, 261 négatifs sur plaque de verre au gélatino-bromure d'argent ; ces boîtes ne portent pas de cote mais des tirages de ces négatifs sont présents par ailleurs dans les collections accessibles au public qui vient à la BMO. En outre, pour quelques fonds provenant de dons comme celui de Roger Pic, des négatifs sont également disponibles. Mais ce ne sont là que des exceptions.

L'immense majorité des photographies sont des tirages, il nous paraît inutile de compter les quelques négatifs qui leur correspondent.

Quant au problème des tirages multiples d'un même cliché (ils sont assez nombreux), il nous paraît d'autant plus difficile à résoudre que les différents tirages sont fréquemment répartis sous diverses cotes de documents. Il faudrait donc procéder à des comparaisons qui ne peuvent se faire qu'en supposant qu'un inventaire complet et détaillé de chacun des tirages conservés à la BMO soit fait au préalable.

Un dénombrement des photographies serait souhaitable, mais ce travail paraît d'une mise en oeuvre délicate. Même sans tenir compte des doubles éventuels, un comptage aurait requis un temps considérable. Il ne pouvait se faire dans le cadre des trois mois de stage que nous avons effectués à la BMO. Néanmoins, nous avons dressé un inventaire sommaire des collections de photographies permettant d'avoir une idée de l'ampleur et du contenu matériel de ce fonds<sup>23</sup>.

### **3.2. Typologie des collections photographiques de la BMO**

Au premier abord la collection de photographies de la Bibliothèque-musée de l'Opéra peut paraître très hétérogène. En effet, elle s'est constituée sans qu'il n'y ait jamais eu de politique d'acquisition très suivie, et où la part des entrées par voie extraordinaire est importante. Or ce mode d'acquisition n'exclut pas la présence de photographies ne concernant ni l'art lyrique, ni le ballet, mais le théâtre classique ou de boulevard, le music-hall, le mime, le cirque et même le cinéma<sup>24</sup>.

Il est arrivé que la BMO reçoive des clichés n'ayant aucun rapport avec les arts du spectacle ; dans ce cas ils ont normalement été reversés au Département des Estampes et de la Photographie.

Néanmoins, si des photos se rattachant au théâtre dramatique subsistent en nombre particulièrement important parmi les collections de la BMO, il faut reconnaître qu'ils auraient plus logiquement leur place au Département des Arts du spectacle. A l'inverse, un assez grand nombre de photographies de ballets sont conservés à l'Arsenal. Il serait donc souhaitable que la Bibliothèque de l'Opéra et le Département des Arts du spectacle

---

<sup>23</sup>Voir Annexe I.

<sup>24</sup>Voir Annexe I.

définissent clairement leurs domaines de compétence respectifs afin d'éviter la constitution de collections redondantes.

### 3.2.1. Les portraits

Par le nombre, les portraits occupent de loin la première place au sein du fonds photographique de la Bibliothèque-musée de l'Opéra.

La quasi totalité des clichés anciens<sup>25</sup> est composée de portraits de compositeurs, d'artistes du chant, de danseurs et de danseuses ainsi que d'actrices, voire d'hommes politiques et de souverains faits dans des ateliers et des studios de photographes parisiens<sup>26</sup>. S'il arrive que les artistes soient en civil, la plupart du temps, ils sont photographiés en costume de scène, sur un fond neutre ou sur un décor plus ou moins bien adapté à l'ouvrage et au personnage qu'ils sont censés incarner. D'illustres ateliers, comme celui des Nadar ou des Reutlinger, produisirent ce genre de clichés dès les années 1860 et jusqu'en 1920 environ.

Paul Nadar s'intéressa particulièrement aux célébrités lyriques entre 1888 et 1920. Grand amateur de musique, fervent admirateur de Wagner, il connaissait bien les chanteurs de la troupe de l'Opéra et de l'Opéra-comique, ayant lui-même épousé une cantatrice de la salle Favart nommée Marie Degrandi. Les artistes se rendaient généralement dans son atelier quelques jours après la générale ou pendant les périodes de répétitions. Pour les productions importantes, il photographiait les rôles principaux, seuls ou en groupe, sur plusieurs jours consécutifs<sup>27</sup>. Nous ne savons pas combien de tirages de photos de Paul Nadar sont conservées à la BMO, mais ce nombre doit être relativement élevé, encore que la bibliothèque ne possède pas un exemplaire de chacun des 2500 clichés d'artistes lyriques qu'il a laissés et qui sont conservés aux Archives Photographiques.

Les photos récentes livrent également le portrait de très nombreuses personnalités du monde de l'opéra et du ballet, à la ville plutôt qu'à la scène<sup>28</sup> : étoiles, membres du

---

<sup>25</sup>Nous avons choisi de considérer comme anciens les clichés antérieurs à 1910-1920.

<sup>26</sup>La BMO conserve en particulier un grand nombre de portraits de Napoléon III et de la famille impériale.

<sup>27</sup>Nadar, *l'oeil lyrique*, Paris, CNMHS, 1992, p. 24-25.

<sup>28</sup>Actuellement, et pour bien faire la distinction entre les cotes « Scènes photos » et les « Portraits photos », l'on préfère ne classer dans les portraits que les photographies « à la ville » et réserver les portraits sur scène et en costume aux « Scènes photos ».

corps de ballet, chanteurs s'étant produits à Paris, directeurs de l'Opéra, chefs d'orchestre, metteurs en scène, décorateurs, chorégraphes. Ces portraits du XX<sup>e</sup> siècle représentent 39 albums de format in-folio (pour les lettres AA à AU) complétés pour le reste de l'alphabet par 43 tiroirs pouvant contenir chacun jusqu'à une cinquantaine d'enveloppes de format A4<sup>29</sup>.

Des portraits anciens et récents sont également conservés dans 5 albums du fonds Kochno<sup>30</sup>.

On peut ajouter à ces portraits les quelques photos de groupe conservées sous la cote Gr 14.

### 3.2.2. Les photographies de scène

L'autre grand type de clichés que conserve la Bibliothèque-musée de l'Opéra sont les photographies de scène. En théorie, l'on entend par photographie de scène les instantanés réalisés pendant les spectacles. En réalité, pendant longtemps, soit pour des raisons techniques (temps de pose trop longs, sensibilité insuffisante des pellicules, éloignement de la scène), il n'était pas toujours possible au photographe de travailler dans les conditions imposées par la représentation.

Au siècle dernier, les portraits d'artistes seuls ou à deux, faits en studio par des gens comme Disdéri ou Félix Nadar, tenaient lieu de témoignage d'une série de représentations d'un ouvrage donné. Un peu plus tard, à partir de la fin des années 1880, Paul Nadar poussa le souci de vérité jusqu'à faire peindre en perspective réduite les décors conçus pour certaines créations ou productions importantes de l'Opéra et de l'Opéra-comique. La BMO conserve par exemple une série de photographies de Lucienne Bréval et de Francisque Delmas dans *Les Maîtres Chanteurs* où les décors des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> actes, imaginés par Amable, sont fidèlement reproduits<sup>31</sup>.

Par la suite, dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, on prit l'habitude de procéder à des séances de photos sur scène, mais en dehors des représentations, ce qui donne

---

<sup>29</sup>Malheureusement le nombre de photographies que contiennent les enveloppes varie de 1 à plus d'une centaine, ce qui ne permet absolument pas de donner une estimation chiffrée du nombre total de photographies contenues dans ces enveloppes.

<sup>30</sup>Voir Annexe 1 et planche 6.

<sup>31</sup>Voir la planche n° 2.

immanquablement un caractère factice aux clichés. Ce n'est que depuis les années 1960, grâce à quelques progrès techniques et sous l'impulsion de photographes spécialisés dans ce genre comme Roger Pic, que cette pratique a disparu<sup>32</sup>.

La plupart des photographies dites « de scène » conservées à la BMO sont classées sous la cote « Scènes-photos » par titre d'oeuvre lyrique, chorégraphique ou dramatique. Cela représente en volume 24 tiroirs d'enveloppes de format A4, ainsi que 3 albums de format in-folio. Ces « scènes-photos » sont conçues comme des dossiers rassemblant la documentation iconographique ordinaire, c'est à dire en principe non patrimoniale, disponible sur une oeuvre donnée<sup>33</sup>. Il n'est donc pas exclu d'y trouver d'autres types de documents que des tirages de clichés pris lors de représentations : coupures de presse (comportant éventuellement des photos), photographies de maquettes de décors et de costumes, documents sur la création de l'ouvrage ou sur des représentations anciennes, souvent antérieures à l'ère de la photographie, pages de livrets et de partitions dont des lecteurs ont demandé une reproduction, etc<sup>34</sup>. Nous n'évoquerons ici que les photos de scène proprement dites.

L'immense majorité de ces documents sont des tirages monochromes. Pour plus des trois-quarts, il s'agit de spectacles donnés à l'Opéra ou à l'Opéra-comique<sup>35</sup> dont les plus anciens remontent aux années 1890. Les photos prises par les photographes de l'Opéra ou par des agences de presse pendant les répétitions et les représentations forment la majeure partie de ce fonds<sup>36</sup>.

Il serait cependant réducteur de ne voir dans les « Scènes-photos » qu'un témoignage de l'activité des deux salles du Théâtre national de l'Opéra depuis un siècle. En effet, tout d'abord, toutes les productions, et *a fortiori* toutes les séries de représentations qui ont été données au Palais Garnier et/ou à la salle Favart ne sont pas documentées.

---

<sup>32</sup>Comparer notamment les planches n° 2, 3, 5 avec les n° 13 et 14.

<sup>33</sup>Ce qui exclut les maquettes et les dessins originaux de décors ou de costumes.

<sup>34</sup>Ces documents semblent avoir été classés parmi les « scènes-photo » parce que l'on ne savait pas où les ranger, ce qui donne un caractère un peu « fourre-tout » à cette cote. Il serait nécessaire, afin que la cote garde une certaine homogénéité, de limiter l'entrée de genre de documents et de les distribuer dans des cotes plus appropriées.

<sup>35</sup>L'Opéra (Palais Garnier) et l'Opéra-Comique (salle Favart) ont été gérées par la même administration jusqu'en ?, la répartition des spectacles entre les deux salles se fondant surtout le répertoire propre à chacune d'elles.

<sup>36</sup>Voir par exemple la planche 13.

En outre, la BMO conserve quelques témoignages de productions d'autres théâtres parisiens, ainsi que de productions étrangères. Leur présence est néanmoins aléatoire : par exemple, l'on trouve un assez grand nombre de témoignages concernant l'activité du Maggio Musicale Fiorentino dans les enveloppes de « scènes-photos », alors que les productions d'autres grands théâtres lyriques comme la Scala de Milan sont totalement absentes. Dans le cas où les artistes de théâtres étrangers sont venus en tournée à Paris, il n'est pas rare que des photos des représentations soient conservées à la BMO : le Théâtre des Nations a accueilli à plusieurs reprises des productions étrangères dans les années 1950 et 1960.

Comparativement, la province est moins bien représentée que les théâtres étrangers, et lorsque la bibliothèque possède des photographies sur des représentations données lors de festivals ou dans des théâtres non parisiens, cela remonte souvent à la première moitié du siècle.

Ces constatations valent, quoique dans une moindre mesure, pour la danse, et hormis quelques photographies provenant, pour des raisons qui nous échappent, de spectacles de l'American Ballet Theatre, les « scènes-photos » font la part belle au ballet de l'Opéra de Paris.

Enfin, un certain nombre de photographies concernant le music-hall, la comédie musicale ou le théâtre pur ont fait l'objet de dons à la BMO<sup>37</sup> et sont classées parmi les « scènes-photos ». Les personnes qui les ont données n'avaient sans doute pas connaissance de l'existence du Département des arts du spectacle ou préféraient ne pas scinder un fonds touchant non seulement à la danse et à l'art lyrique, mais aussi à d'autres disciplines plus marginalement représentées à la BMO et dont certaines relèveraient plutôt des compétences et des missions du Département des arts du spectacle.

Il existe d'autres photographies de scène en dehors des « scènes-photos ». Les cotes B70 à B72, consacrées aux décors de productions de l'Opéra et de l'Opéra-comique, contiennent aussi quelques clichés pris entre le début du siècle et la fin des années 1930. Les fonds particuliers acquis par la BMO comportent fréquemment des photographies de scène. Par exemple, dans le fonds Kochno, il y a vingt albums in-folio sur le ballet.

---

<sup>37</sup>C'est le cas, par exemple, des dons Leodinoff et Cohen.

Le fonds Pic, comme nous l'avons déjà mentionné, est entièrement constitué de clichés de scène<sup>38</sup>.

La bibliothèque possède aussi des photos sur les danses de divers pays, cotées parmi les estampes, bien qu'il s'agisse encore une fois de clichés pris sur le vif. Enfin, on trouve de la photographie originale pouvant être rattachée à la catégorie des photos de scène dans les tiroirs concernant la danse, le music-hall, le folklore, le cirque ou le cinéma<sup>39</sup>.

### 3.2.3. Photographies d'architecture : les théâtres

La BMO peut se targuer de posséder une abondante documentation relative à l'architecture des théâtres, et notamment presque tout ce qui concerne la construction du Palais Garnier : projets d'architectes, plans et gravures, ainsi qu'un très bel ensemble d'environ 220 photographies du bâtiment de l'Opéra. La majorité ont été prises aux différents stades de la construction du Palais Garnier par Delmaet et Durandelle. Par leur ancienneté, leur qualité et le témoignage exceptionnel qu'elles nous livrent, ces vues ont une valeur patrimoniale indéniable<sup>40</sup>.

L'on trouve également quelques photographies de l'édifice achevé prises tout au long du siècle.

A cela il faut ajouter une série de douze diapositives couleur sur le Palais Garnier que l'Opéra de Paris commercialisa dans les années 1970.

Quelques photographies originales concernant d'autres théâtres parisiens (notamment la salle Favart) et l'ancienne salle de l'Opéra située rue Le Peletier sont également disponibles à la bibliothèque.

Enfin, des clichés où figurent le personnel de l'Opéra, des photographies prises lors de galas et d'inaugurations organisés par l'Opéra sont regroupés dans quatre tiroirs du magasin dit de « l'armurerie »<sup>41</sup>.

---

<sup>38</sup>Voir la planche n° 14.

<sup>39</sup>Voir l'inventaire du fonds photographique présenté en Annexe I. Dans un souci de cohérence et de clarté, nous avons voulu éviter au lecteur les détails sur des domaines marginalement représentés à la BMO.

<sup>40</sup>Voir les planches n° 9 à 12.

<sup>41</sup> Voir Annexe I.

### 3.2.4. La photographie non originale

Il ne faut pas oublier, lorsque l'on parle du fonds photographique de la BMO, qu'une proportion importante de ce dernier est composée de photographies non originales, c'est à dire de reproductions de documents déjà existants.

La bibliothèque semble s'être intéressée très tôt à la photographie comme moyen de reproduire des documents iconographiques difficiles à conserver et à communiquer ou appartenant à d'autres bibliothèques. Outre les lots de photographies de décors qu'elle a achetés entre 1909 et 1913<sup>42</sup>, la bibliothèque possède sous la cote B 69 vingt-deux albums de photographies de plantations de décors et de maquettes construites réalisées entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>43</sup>. Quelques négatifs de ces clichés ont subsisté ; ils sont rangés dans leurs boîtes d'origine, sans cote. De même, sans doute vers la même époque, la BMO a fait photographier des gravures sur les danses populaires françaises conservées à la Bibliothèque municipale et universitaire de Clermont-Ferrand dont les plaques ont également été conservées<sup>44</sup>.

Aujourd'hui, le microfilm a remplacé la photographie comme support de substitution pour les documents précieux ou fragiles. Cependant, une part de l'accroissement des collections photographiques de l'établissement reste encore due aux reproductions, cette fois ponctuelles, de documents de la Bibliothèque-musée de l'Opéra ou de pièces conservées dans d'autres départements de la B.n.F. La demande vient le plus souvent des lecteurs désireux de se procurer un portrait d'artiste, une page de livret chorégraphique ou de partition autographe, une estampe, un plan de théâtre, etc. Les prises de vues sont effectuées par le service de reproduction de la B.n.F. Il arrive aussi que des documents soient photographiés à l'instigation de la bibliothèque pour les besoins d'une exposition.

Tous les clichés existants sont mis à la disposition du public en salle de lecture. Ils forment une série de 273 classeurs classés par thème :

---

<sup>42</sup>Voir *supra*.

<sup>43</sup>Nous n'avons pas eu accès à ces albums, mais des doubles des tirages se trouvent également dans les enveloppes de « scènes-photos ». Voir les planches n° 7 et 8.

<sup>44</sup>Il ne nous a malheureusement pas été possible de vérifier si les tirages de ces négatifs se trouvent effectivement dans les collections de la BMO.

- répertoire lyrique et chorégraphique de l'Opéra (121 classeurs)
- portraits d'artistes (70 classeurs)
- costumes (13 classeurs)
- décors, maquettes de décors et décorateurs (12 classeurs)
- affiches (4 classeurs)
- bâtiment de l'Opéra et salles de théâtre (17 classeurs)
- chorégraphies, danse, ballets russes (18 classeurs)
- autographes (6 classeurs)
- musée, bijoux (9 classeurs)
- cirque, fêtes et spectacles divers (3 classeurs)

#### **4. Conclusion : intérêt du fonds**

##### **4.1. Hétérogénéité ou cohérence ?**

La présentation du fonds photographique de la Bibliothèque-musée de l'Opéra aura sans doute laissé au lecteur l'impression d'être en présence d'un ensemble très riche (encore que cette richesse ne puisse être exprimée en chiffres), mais qui peut sembler disparate car il n'a jamais fait l'objet d'une politique logique et suivie, mais est plutôt le résultat de la juxtaposition d'ensembles fort différents. Sans doute l'éclatement matériel du fonds, qui se répartit en plus d'une dizaine de cotes, contribue-t-il à donner cette image.

Pourtant, le fonds est loin d'être incohérent : la plupart des photographies ont en commun un lien direct et étroit avec l'histoire de cette institution qu'est l'Opéra de Paris : l'architecture des théâtres lyriques parisiens (et en premier lieu, bien sûr, celle, exceptionnelle, du Palais Garnier), les ouvrages représentés, les artistes qui s'y sont produits, les institutions que l'Opéra a abritées (par exemple l'Ecole de Danse), les personnes qui y travaillent quotidiennement.

Si certains aspects de ce fonds peuvent paraître marginaux, ils ne sont pas uniquement représentés à travers des photographies, mais également par d'autres documents, iconographiques ou non, de la BMO. Le fonds photographique ne saurait être séparé du reste des collections de la bibliothèque, avec lesquelles il fait corps et qu'il illustre fidèlement.

##### **4.2. Un fonds unique**

Par son volume, par son amplitude chronologique et par la variété des sujets qu'il illustre, le fonds photographique de la Bibliothèque-musée de l'Opéra est sans équivalent dans les autres Départements de la Bibliothèque Nationale de France, hormis bien sûr celui des Estampes et de la Photographie, auquel il ne saurait être comparé.

Le Département de la musique possède certes des photographies dans sa série d'albums baptisée « portraits de musiciens<sup>45</sup> », mais celles-ci sont mêlées à d'autres documents iconographiques, qu'il s'agisse de dessins ou d'estampes. Il faut y ajouter celles du fonds Meyer, ainsi qu'une collection dite de « clichés » qui se compose de négatifs et des tirages assez anciens, non identifiés et sans cote. Au total, le nombre de photos conservées rue de Louvois est inconnu, mais il est loin d'atteindre la même ampleur qu'à la Bibliothèque-musée de l'Opéra. De plus, il est presque uniquement fait de portraits.

Le fonds photographique du Département des arts du spectacle présente au premier abord une plus grande ressemblance avec celui de BMO : comme elle, il compte un grand nombre de photographies de scène se rapportant à des pièces de théâtre, à des ballets, du cirque ou du mime. Mais ce fonds ne couvre que la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle et n'a donc pas la dimension « historique » de celui de la BMO. A l'exception du fonds Pic — pour la partie théâtre, le Département des arts du spectacle a fait l'objet d'un don semblable à celui dont a bénéficié la BMO — il a entièrement été acheté et procède d'une politique suivie, presque volontariste du Département. Il est certainement plus cohérent, mais moins riche et moins varié.

En dehors de la Bibliothèque Nationale de France, seules quelques bibliothèques très spécialisées comme la Bibliothèque de la Comédie française, pour le théâtre, ou la Bibliothèque de l'Association de la Régie théâtrale, pour le théâtre et également pour l'art lyrique, possèdent des collections de photographies du même types que celles qui sont conservées à la BMO. Mais leur nombre est nettement inférieur.

### **4.3. Un fonds à la fois documentaire et patrimonial**

La présence de documents rares, voire uniques, comme les tirages de Delmaet et Durandelle, de photographies témoignant autant d'une époque que de l'histoire d'une

---

<sup>45</sup>Le terme de « musicien » est à prendre au sens large : compositeurs, interprètes, critiques musicaux, etc.

technique, comme les albums de portraits de Disdéri, fait des photographies conservées à la Bibliothèque-musée de l'Opéra un fonds d'une valeur patrimoniale importante.

Pour le reste du fonds, qui est loin d'être négligeable en volume, l'intérêt documentaire semble l'emporter sur la qualité ou le caractère historique des clichés. Il faut reconnaître par exemple que, parmi les photographies de scène, très peu peuvent être considérées comme de véritables oeuvres d'art. Que dire alors des clichés de maquettes de décors ou de costumes, et plus généralement de la partie non originale des collections ? Même lorsqu'il s'agit de tirages remontant au début du siècle, ce type de photographie ne présente aucune originalité ni qualité particulière sur le plan de la prise de vue, de la technique employée ou du tirage.

En somme, le fonds de photographies de la Bibliothèque-musée de l'Opéra est un fonds de nature essentiellement documentaire, qui illustre parfaitement les domaines de compétence de l'établissement, et dont une partie a déjà ou est susceptible d'acquérir, dans les années à venir, une valeur patrimoniale. En effet, où trouver de tels documents si l'on ne peut recourir directement au photographe ou à une agence de presse ? Il est donc essentiel qu'une bibliothèque publique se préoccupe de la conservation et du traitement de ces documents.

## **Deuxième partie**

### **LE TRAITEMENT INTELLECTUEL :**

#### **Identification, classement, cotation et catalogage des photographies**

Le fonds photographique de la Bibliothèque-musée de l'Opéra n'a apparemment jamais fait l'objet d'un traitement régulier et suivi en ce qui concerne l'identification, le légendage et le catalogage des photographies. La mise en place d'une méthode d'identification suppose une réflexion préalable sur les missions de la BMO dans ce domaine, réflexion que nous avons tenté d'aborder dans la première partie de ce travail, en ce qui concerne la photographie, et dans le rapport de stage ci-joint pour l'ensemble des collections.

Les documents photographiques conservés à la BMO ne peuvent être mis à la disposition du public que s'ils sont dans un premier temps identifiés, puis accessibles par l'intermédiaire d'un inventaire, de fichiers ou d'un catalogue. La forme que cela prendra, ainsi que le degré de précision à atteindre doivent être définis en fonction du volume du fonds et de la nature de la demande du public.

Le traitement intellectuel du fonds de photographies de la Bibliothèque-musée de l'Opéra doit tenir compte du fait qu'outre sa valeur patrimoniale éventuelle, ce fonds garde un intérêt documentaire de premier plan. Aussi est-il difficilement possible de s'inspirer des pratiques en usage au Département des Estampes, la nature des fonds étant foncièrement différente. La valeur artistique et patrimoniale des photographies conservées dans ce département est telle que l'identification des sujets, certes utile, reste néanmoins secondaire par rapport à la technique employée, au nombre et aux caractéristiques des tirages conservés, à l'auteur du cliché. La majorité des daguerréotypes, des ambrotypes et des ferrotypes des Estampes livrent l'image de personnes dont le nom est le plus souvent inconnu. Cela n'entrave aucunement l'exploitation du fonds par les chercheurs.

Il en va tout autrement des photographies conservées à la Bibliothèque-musée de l'Opéra. Ces dernières intéressent en effet le lecteur ou le chercheur pour leur contenu,

pour la personne ou l'oeuvre auxquels elles se rapportent. Elles sont susceptibles d'apporter des informations inédites, un témoignage « dans l'instant » que les autres sources, monographies, livrets de mise en scène ou maquettes de costumes, ne peuvent fournir.

## **1. Identification des photographies**

### **1. 1. Bilan actuel**

A l'heure actuelle, la plupart des photographies conservées à la BMO sont, même très succinctement, identifiées : soit que l'oeuvre à laquelle elles se rapportent soit connue, soit que l'on sache le nom de la personne photographiée. La partie « patrimoniale » des collections, qu'il s'agisse des portraits anciens (classés par format ou montés en albums) ou des photographies du bâtiment de l'Opéra, est à quelques rares exceptions près identifiée<sup>46</sup>. Ces types de documents ne posent d'ailleurs pas de problèmes sur ce plan, par leur nature et par leur mode d'entrée à la bibliothèque.

En revanche, pour le reste du fonds, parmi les cotes comprenant des photos globalement récentes (« scènes-photo », « portraits-photo », fonds particuliers), l'état des identifications est variable.

Les tirages conservés dans des albums récents sont identifiés, puisque le montage en album suppose qu'ils aient été préalablement classés par titre d'oeuvre ou par nom de personne : il en va ainsi des albums de « scènes-photo », de « portraits-photo » et du fonds Kochno. Le fonds Pic est entré à la bibliothèque sous formes de boîtes sur lesquelles figurent l'année de la représentation et le titre de l'oeuvre. L'illustrateur photographe de théâtre a pris soin, en outre, d'accompagner sa donation d'un inventaire fournissant les données essentielles relatives aux spectacles auxquels se rapportent les clichés.

Il n'en va pas toujours de même pour les nombreux tirages stockés par lots entiers dans des enveloppes en papier kraft. Au sein de la cote « portraits-photo », le problème ne se pose généralement pas, puisqu'il s'agit d'une documentation iconographique constituée autour d'une personne donnée, dont le nom est par conséquent connu

---

<sup>46</sup>Exceptés les négatifs sur plaque de verre, pour lesquels le problème est autre puisque ces documents ne sont pas cotés, donc non communicables.

d'avance. Mais les photographies de scène concernant tant l'art lyrique que la danse, le music-hall, la comédie musicale, le théâtre, le cirque ou d'autres arts du spectacle restent pour la plupart mal identifiées, voire non identifiées.

Parmi cette catégorie de documents, notre attention a été retenue par la cote « scènes-photo », qui en regroupe la plus grande part. Les identifications des « scènes-photo » se résument assez souvent au titre de l'oeuvre. Or, sans la date et le lieu des représentations, ces documents ne sont pas d'une grande utilité pour l'utilisateur. Les clichés de maquettes de décors et de costumes qui y sont souvent joints sont encore moins bien légendés, alors que, dans la plupart des cas, les originaux sont conservés à la BMO et identifiés de longue date. Quelques erreurs d'attribution pourraient facilement être rectifiées par simple comparaison avec le document original. Nous en avons rétabli certaines en nous reportant aux deux catalogues des décors et des costumes du XIX<sup>e</sup> siècle conservés à la BMO publiés par un ancien conservateur de la bibliothèque<sup>47</sup>.

Un effort important reste donc à faire en ce qui concerne les « scènes-photo ». Ce travail d'identification, de légendage et de classement est à nos yeux d'autant plus nécessaire que ces photographies sont, avec les maquettes de costumes ou de décors, les documents iconographiques les plus fréquemment consultés par les lecteurs. Aussi ne doivent-elles pas être négligées parce que considérées comme moins précieuses que l'iconographie dite originale. L'ampleur de ses collections dans ce domaine fait de la Bibliothèque-musée de l'Opéra la seule bibliothèque française à même de répondre aux besoins des professionnels du spectacle et des étudiants s'intéressant aux questions de mise en scène des oeuvres lyriques ou chorégraphiques.

## **1. 2. Méthodologie pour l'identification des photos de scène**

L'essentiel de notre activité au cours du stage effectué à la BMO a consisté à nous occuper du traitement matériel et intellectuel des « scènes-photo », comme nous l'avons signalé dans le rapport de stage. Nous avons donc choisi de présenter ici la méthode suivie pour identifier ces documents, sachant qu'elle n'est pas spécifique auxdits documents, mais qu'elle peut être appliquée à une grande partie des photographies de scène conservées à la BMO.

---

<sup>47</sup>N. Wild, *Décors et costumes du XIX<sup>e</sup> siècle à l'Opéra de Paris*, Paris : BN, 1987 ; *Décors et costumes du XIX<sup>e</sup> siècle*, tome II : théâtres et décorateurs, collections de la Bibliothèque-musée de l'Opéra, Paris : BnF, 1993.

### 1.2.1. Les éléments essentiels : le titre et l'auteur de l'ouvrage, la production

La démarche adoptée suppose de connaître au moins le titre de l'ouvrage et le lieu où il a été représenté : ce cas est de loin le plus fréquent.

Lorsque l'on se trouve en présence d'un lot de photographies, il faut commencer par examiner tous les tirages afin de les classer en comparant les décors de scène et les costumes des protagonistes. Souvent, ce travail a déjà été fait, mais comme les « scènes-photo » se présentent sous forme de lots rangés dans une ou plusieurs enveloppes, il faut remédier au désordre engendré par la communication simultanée de plusieurs enveloppes.

La deuxième étape consiste à identifier la production : sa date, le nom du metteur en scène, celui du décorateur et du costumiste. Ce travail ne peut se faire que si l'on dispose d'une documentation suffisante concernant le théâtre et l'ouvrage concernés, notamment des programmes et des coupures de presse.

Comme une grande part des photographies de scène conservées à la BMO proviennent de productions de l'Opéra ou de l'Opéra-comique, on peut se reporter au deux ouvrages de Stéphane Wolff recensant respectivement les oeuvres données à l'Opéra Garnier (1875-1962) et à la salle Favart (1900-1950)<sup>48</sup>.

Ces sources s'arrêtant l'une en 1962 et l'autre en 1950, il a fallu, au-delà de cette date, procéder au dépouillement des programmes de ces deux théâtres<sup>49</sup> ainsi que des dossiers documentaires sur les oeuvres, les théâtres ou les artistes. Les dossiers d'oeuvre provenant de la revue de presse de l'Opéra se sont révélés particulièrement utiles. Ils ont souvent été la seule source d'information existant à la bibliothèque dans le cas de productions de théâtres de province ou de productions étrangères, les programmes des théâtres non parisiens faisant souvent défaut pour l'année ou la saison qui nous intéressait. Cette lacune a également pu être compensée dans certains cas par l'existence de monographies sur tel théâtre ou tel festival : par exemple, pour le Mai musical

---

<sup>48</sup>S. WOLFF, *L'Opéra au Palais Garnier (1875-1962) : les oeuvres, les interprètes*, Paris : « l'Entracte », 1962 ; *Un demi-siècle d'Opéra-Comique, 1900-1950 : les oeuvres, les interprètes*, Paris : Editions André Bonne, 1953.

<sup>49</sup>La BMO conserve les programmes de chaque représentation ou série de représentation (selon les époques) de façon quasi exhaustive depuis la fin du siècle dernier.

florentin, l'ouvrage récent de Pinzauti<sup>50</sup>, qui retrace l'histoire de cette manifestation annuelle, a fourni de précieuses indications pour identifier les photographies de productions florentines conservées parmi les « scènes-photo ». Enfin, parfois, l'existence d'un numéro de l'*Avant Scène Opéra* a facilité les recherches.

### 1.2.2. Éléments secondaires : date des représentations et distribution

La troisième étape est la datation des représentations. Cette opération est de loin la plus délicate. Lorsqu'il s'agit d'une nouvelle production, les choses sont simples. En revanche, lorsqu'une même production est reprise pendant plusieurs années, voire plusieurs décennies (la dernière production d'Aïda de Verdi à l'Opéra de Paris date de 1939), il est préférable, dans la mesure du possible, de séparer les différentes séries de représentations.

Les seuls paramètres qui varient sont le chef d'orchestre, les danseurs ou les chanteurs, et plus rarement certains costumes. Cela ne va pas sans poser de problèmes. Le chef d'orchestre n'apparaît normalement pas sur les photos. Les protagonistes alternent fréquemment de soirée en soirée au sein d'une même série de représentations. Quant aux artistes sur scène, ils peuvent revenir d'une année sur l'autre. Dans tous les cas, il est nécessaire de faire preuve d'un bon sens de l'observation et d'être physionomiste, à moins d'avoir assisté à la plupart des représentations du siècle et d'avoir une excellente mémoire ...

L'identification des artistes, en dehors des cas où elle est un moyen de dater les représentations, nous paraît d'une nécessité très relative. Tout d'abord, cela n'est pas toujours aisé : il est nécessaire de consulter le programme de la série de représentation ou même, pour les ballets, de la soirée au cours de laquelle ont été pris les clichés. La presse peut y suppléer, mais de façon partielle, car les critiques ne livrent souvent que les noms de principaux protagonistes de la soirée à laquelle ils ont assisté, ignorant les petits rôles ou les distributions en alternance. Il y a bien des cas où ces informations ne sont pas disponibles à la bibliothèque et difficilement trouvables ailleurs.

L'identification de l'ensemble de la distribution nous paraît être un effort qui réclame beaucoup de temps et qui ne se justifie pas forcément. Le chercheur qui s'intéresse à la mise en scène et aux décors n'a pas vraiment besoin de ces

---

<sup>50</sup>L. PINZAUTI, *Storia del maggio : dalla nascita della « Stabile Orchestrale Fiorentina » (1928) al festival del 1993*, Lucca : Libreria Musicale Italiana, 1994.

renseignements. Celui qui, en revanche, cherche une photographie de tel artiste dans tel rôle, saura souvent le reconnaître parmi le lot qui lui sera communiqué, ou connaîtra la série de représentations dans laquelle il se sera produit. A la rigueur, il peut être utile de mettre en légende, au dos des portraits des principaux rôles pris séparément, le nom de l'artiste.

### 1.2.3. Résultats

L'application de la méthode qui vient d'être présentée a généralement donné des résultats satisfaisants en ce qui concerne les ouvrages donnés à l'Opéra et à l'Opéra-comique, quelle que soit l'époque concernée. Ces derniers sont cependant plus aléatoires lorsqu'il s'agissait de productions provinciales ou étrangères de la seconde moitié du siècle, la Bibliothèque-musée de l'Opéra ne possédant pas systématiquement la documentation (programmes, coupures de presse, etc.) permettant l'identification. Enfin, les difficultés se sont révélées souvent insurmontables en ce qui concerne les productions très anciennes et les festivals. Une seule personne ne suffit pas pour ce genre de travail, et des recherches plus approfondies dans d'autres bibliothèques théâtrales ou le recours à d'autres personnes seraient sans doute plus fructueux.

Le travail accompli au cours des trois mois de stage a fait l'objet d'un pré-inventaire présenté en Annexe II. Il recense, par titre d'oeuvre et par production ou par série de représentations, le nombre et la nature des photographies conservées. Ce document, malheureusement incomplet en raison du manque de temps (seules les lettres A à E ont pu être traitées), pourrait faire l'objet d'une continuation et servir de base à la constitution de fiches plus précises, à la mise à la disposition du public sous forme d'inventaire, voire, à plus long terme, à un catalogage des photographies de scène.

## 2. Classement et catalogage

### 2.1. Classement et cotation des photographies

Nous avons eu l'occasion de présenter les différents types de photographies conservées à la Bibliothèque-musée de l'Opéra et de mentionner les cotes sous lesquelles elles se trouvent<sup>51</sup>. Comme on l'aura sans doute remarqué, le fonds photographique de la

---

<sup>51</sup>Cf. *supra*.

Bibliothèque-musée de l'Opéra est fragmenté en un très grand nombre de cotes. Nous en avons recensé au moins 18 : PH, B, Pf-Mf-Of, Est. (estampes), Gr. (groupes), Scènes-photo, Portraits-photo, Dias-8° (diapositives) et une dizaine des petites cotes par thème<sup>52</sup>. A cela s'ajoutent chacun des fonds particuliers.

Plusieurs cotes théoriquement réservées aux photographies (PH, Scènes-photo, Portraits-photo) contiennent également des estampes et des reproductions en quadrichromie par impression offset. A l'inverse, on trouve des photographies dans des cotes consacrées à d'autres types de documents comme les livres imprimés (cote B) et les estampes (Est., Gr.).

En outre, et malgré leur nom, les différentes cotes ne correspondent presque jamais à un type de photographie donné. L'on trouve des portraits un peu partout, y compris dans les portefeuilles d'estampes sur la construction du Palais Garnier<sup>53</sup>. De nombreuses photographies s'apparentant à la photo de scène sont conservées hors des « scènes-photo ». Ces dernières portent d'ailleurs bien mal leur nom, car au moins 10 à 15% des documents conservés dans ces enveloppes sont tout sauf de véritables photographies de scène : coupures de presse, photographies non originales (maquettes de décors, livrets, pages de partition...) dont une partie provient des clichés demandés par les lecteurs au service de la reproduction de la BnF. On peut se demander dans quelle mesure il est pertinent de placer là ces derniers : leur intérêt documentaire est parfois très relatif ; de plus, il ne s'agit que de doubles de ceux placés dans les classeurs de la salle de lecture, doubles qui pourraient être réunis et conservés à part.

## **2.2. Accessibilité des collections : les fichiers**

La Bibliothèque-musée de l'Opéra ne s'est jusqu'ici jamais vraiment penchée sur les questions de catalogage des documents iconographiques en général, et *a fortiori* des photographies. Les recherches ne peuvent se faire que par les fichiers manuels disponibles en salle de lecture.

---

<sup>52</sup>Cf. Annexe 1.

<sup>53</sup>Un portrait de groupe de Charles Garnier et de ses collaborateurs est ainsi conservé dans le Portefeuille 135.

Il n'existe pas de fichier propre aux photographies conservées à la Bibliothèque-musée de l'Opéra. Les documents de cette nature sont répertoriés dans deux grands fichiers : les fichiers consacrés à l'iconographie et le fichier par titre d'oeuvre.

### 2.2.1. Les fichiers iconographiques

L'accès se fait essentiellement par l'intermédiaire du fichier intitulé « portraits ». Ce fichier comprend 52 tiroirs par ordre alphabétique de nom de personne. Il comporte des fiches de différentes couleurs selon la nature des documents : bleues pour les photographies, jaunes pour les estampes et roses ou blanches pour les clichés se trouvant dans des ouvrages imprimés. Ces fiches sont très sommaires : le nom de la personne représentée est généralement accompagné du nombre d'images s'y rapportant et de la cote sous laquelle l'on peut les consulter. Parfois figure aussi un bref descriptif du ou des documents mentionnés sur la fiche.

Un autre ensemble de fichiers concerne plus spécialement les décors et comprend une partie réservée aux photographies de décors. Il s'agit là d'une sorte de dépouillement de la cote « scènes-photo » pour les productions antérieures à 1950 ; encore le classement est-il fait au nom du décorateur et non par titre d'oeuvre. Ce fichier n'est donc pas à jour puisque de nombreuses photographies de maquettes de décors de productions récentes se rencontrent sous la cote « scènes-photo ». L'équivalent pour les photographies de maquettes de costumes n'existe pas.

Enfin, un tiroir spécial répertorie les « Albums scènes-photo » concernant le théâtre russe et signale quelques lots de photographies non identifiées.

Le fichier par titre d'oeuvre comprend aussi des fiches bleues renvoyant à des photographies. A l'origine, il devait recenser tous les documents concernant une oeuvre représentée à l'Opéra de Paris dont il existe une partition dans le fonds A de la bibliothèque<sup>54</sup>. Mais il prend en compte quantité d'autres ouvrages, sans pour autant être exhaustif. Les fiches concernant les « scènes-photo » se trouvent dans ce fichier.

---

<sup>54</sup>Ce fonds a été formé pour l'essentiel par les partitions copiées au bureau de la copie de l'Opéra.

### 2.2.3. Les limites des fichiers

Tant que cela se limite à la recherche d'un portrait d'artiste, de quelques photos d'un opéra ou d'un ballet très connu, il est relativement aisé de satisfaire la demande des usagers de la Bibliothèque-musée de l'Opéra. Mais dès que l'on veut aller au-delà des cas de figure courants, si par exemple l'on s'impose d'autres critères de recherche, les résultats sont nettement moins satisfaisants.

Par exemple, si un lecteur veut savoir si la bibliothèque conserve des photos de tel artiste dans un rôle précis, les résultats de la prospection dans le fichier « portraits » deviennent aléatoires : pour les documents anciens, les rôles sont assez souvent indiqués, parfois même le nom du photographe. Au contraire, pour les clichés récents, il est impossible de faire une recherche par rôle. Les fiches ne renvoient qu'aux « portraits-photo », dans lesquels la bibliothèque, en règle générale, classe les photos d'un artiste n'ayant pas été pris dans un rôle précis. Les clichés réalisés à la scène sont théoriquement du seul ressort des « scènes-photo ». Or ces dernières ne sont indexées qu'au nom de l'ouvrage dans le fichier titre d'oeuvre.

Ce parti pris est sans doute dicté par l'impossibilité de dépouiller l'intégralité des « scènes-photo » pour identifier les interprètes des différents rôles et tout recenser sur fiches. Un tel travail réclamerait un temps et des compétences dont le personnel de la BMO ne dispose pas toujours. Cependant, d'un point de vue documentaire, il est parfois plus intéressant pour le lecteur de se procurer un portrait d'artiste dans l'exercice de son métier plutôt qu'un portrait « à la ville » tel qu'on en trouve dans les « portraits-photo ».

Les photographies de maquettes de décors sont peu accessibles depuis les fichiers de la salle de lecture. Certaines photographies de décors placées dans les « scènes-photo » sont répertoriées dans les fichiers de décors par auteur. Mais l'essentiel, c'est à dire les albums cotés B 69 à B 72, est pratiquement inaccessible : seules quelques photographies sont signalées au titre de l'oeuvre qu'elles illustrent, dans le fichier par titre d'oeuvre. Certes, les originaux de ces maquettes font l'objet de fiches dans les fichiers iconographiques, et l'on ne peut donc dire que cette partie du fonds soit totalement inaccessible. Certains de ces documents étant d'un maniement peu commode (plantations des décors, etc.), les photographies sont sans doute un document de substitution que le bibliothécaire propose au lecteur qui veut avoir accès à ces maquettes. Il serait néanmoins nécessaire de signaler, même sommairement, l'existence de ces volumes dans les fichiers, car ils contiennent également d'autres documents

pouvant intéresser les lecteurs, notamment des photographies de scène anciennes qui complètent la série des « scènes-photo » pour les années 1890 à 1920.

Outre les négatifs sur plaque de verre qui ne portent pas de cote et que nous avons déjà mentionnés, un certain nombre de photographies sont totalement passées sous silence par les fichiers de la salle de lecture :

- tout ce qui se trouve dans les tiroirs du magasin dit « l'armurerie » en dehors des « portraits-photo » et des « scènes-photo » : les photographies concernant les anciennes salles de l'Opéra et divers théâtres français ou étrangers, les photographies de danse folklorique, de musci-hall, de cinéma, etc.
- les photographies rangées sous des cotes Est. (estampes) : les photographies concernant le bâtiment du Palais Garnier (sa construction, la bibliothèque, le musée), les photographies concernant la danse par pays.
- les photographies contenues dans les fonds particuliers (Kochno, ...)

La méconnaissance et l'inaccessibilité de ces documents sont en partie palliées par l'existence de reproductions dans les classeurs en libre-accès de la salle de lecture. Cependant, ces derniers ne rendent compte que d'une faible proportion des photographies non signalées dans les fichiers. Pour tous les autres documents, et à condition qu'il soupçonne leur existence, l'utilisateur devra entamer des démarches auprès du personnel de la bibliothèque pour une éventuelle consultation.

Ainsi, à l'heure actuelle, le lecteur qui se limite aux seuls fichiers de la BMO aura des chances d'ignorer toute une partie des ressources photographiques de la Bibliothèque-musée de l'Opéra. S'il est quelque peu tenace et qu'il consulte certains classeurs, il se rendra compte de l'existence d'autres documents et ira peut-être se renseigner plus amplement auprès du personnel d'accueil. Mais en l'absence d'un inventaire ou d'un catalogage même sommaire de ces fonds, il n'est pas certain que l'utilisateur obtienne une réponse pertinente et exhaustive, en dépit de la bonne volonté et des compétences du personnel de la bibliothèque.

## 2.3. Vers un catalogage informatisé des photographies dans BN-Opaline ?

### 2.3.1. Le catalogage des collections de la BMO dans BN-Opaline

Les départements spécialisés de la Bibliothèque nationale de France mettent actuellement à l'étude la conversion rétrospective de leurs fonds dans la base BN-Opaline.

A la Bibliothèque-musée de l'Opéra, les choses se présentent de façon un peu particulière. Les partitions entrées dans les collections du Département de la musique sont cataloguées sur BN-Opaline en format InterMarc ; en théorie, la BMO devrait faire de même pour les partitions qu'elle reçoit en propre<sup>55</sup>.

Toutefois, à plusieurs égards, les collections de la Bibliothèque-musée de l'Opéra ressemblent à celles du Département des arts du spectacle. Comme ce dernier, elle renferme des documents directement liés à une série de représentations donnée. La spécificité de ses collections rendait le catalogage des documents de la BMO dans la sous-base du Département de la musique, telle qu'elle est structurée, assez difficile. La BMO a donc décidé, en 1996, d'adopter le mode de catalogage mis au point par le Département des arts du spectacle deux ans auparavant. Ce dernier permet d'opter, en fonction des documents, entre un catalogage traditionnel, dit « bibliographique », et un catalogage dit « documentaire » : celui-ci subordonne à une notice chapeau, dite « notice de spectacle » (qui décrit sous forme de fiche documentaire une série de représentations données) les notices bibliographiques de tous les documents se rapportant audit spectacle, qu'il s'agisse de manuscrits, d'archives, d'images fixes ou d'objets<sup>56</sup>. Le catalogage des documents spécialisés conservés à la BMO se fait donc en format InterMarc intégré et constitue une « sous-base de la sous-base Opaline-musique.

L'un de nos objectifs initiaux, lorsque nous avons décidé de nous intéresser aux « scènes-photo », était de tenter une étude préalable au catalogage de ces documents et de faire un essai sur un échantillon de photographies se rattachant à des notices de spectacle déjà existantes. Malheureusement, à la BMO, le catalogage en mode

---

<sup>55</sup>En réalité, pour le moment, seules les partitions cataloguées à la musique et dont l'Opéra possède également un exemplaire ont fait l'objet d'une notice dans BN- Opaline.

<sup>56</sup>Voir schéma en Annexe III.

documentaire en est encore au stade expérimental ; par ailleurs, la personne qui en est chargée étant très peu disponible, nous n'avons pas pu, dans le cadre de notre stage, mener à bien cette étude. Aussi ce travail se limite-t-il à présenter rapidement les formes que prendrait et les problèmes de fond que poserait un éventuel catalogage des photographies de la BMO sous BN-Opaline.

### 2.3.2. Quelques réflexions concernant le catalogage des photographies à la BMO

Le nombre et la nature des photographies conservées à la BMO rend un catalogage pièce par pièce inutile et matériellement impossible, sauf dans certains cas précis, pour des documents isolés ou marginaux comme certains documents de la cote Gr 14.

Les lots de photographies devront pour certains constituer des notices d'image fixe ordinaires et pour les autres des notices d'image fixe liées à des notices de spectacle<sup>57</sup>. S'il semble évident que toutes les photographies de scène, les photographies de maquettes de décors et de costumes, soient rattachées à cette deuxième catégorie, cela ne va pas sans poser de problèmes : en effet, tous les spectacles auxquels les photographies de scène se rapportent sont loin d'être bien identifiés, et, comme nous l'avons dit plus haut, il n'est pas certain que l'on arrive un jour à le faire. Dans les cas où cela se révélerait impossible, il faudrait donc se contenter d'un catalogage en mode bibliographique classique. L'ensemble des documents conservés sous une même cote ne ferait donc pas l'objet d'un traitement identique.

Par ailleurs, la création systématique d'une notice de spectacle, même lorsque la BMO n'a que peu de documents à y rattacher (par exemple une ou deux photographies), risque de rendre le travail très long, alors que son utilité pour le chercheur peut paraître dans certains cas très relative. Il n'en reste pas moins que le catalogage en mode documentaire aurait l'avantage de rendre immédiatement accessible le fonds de photographies de scène. De plus, le fait de relier des documents à première vue aussi différents que des dossiers de presse, des dossiers d'oeuvre, des affiches, des livrets de mise en scène, des maquettes de décors et de costumes rendrait la cohérence du fonds plus facilement perceptible aux yeux des usagers.

---

<sup>57</sup>Voir un exemple de notice pour un lot de photographies se rapportant à un spectacle, en Annexe IV.

Dans les cas où les photographies ne pourront pas être rattachées à un spectacle donné, il sera nécessaire de les regrouper par lot et de procéder à un catalogage en mode bibliographique. Cela concerne essentiellement les photographies du bâtiment du Palais Garnier et les portraits. Mais la plupart des portraits anciens, certes réalisés en studio et ne mettant en scène qu'un ou deux personnages, pourraient légitimement être rattachées à des notices de spectacle ; elles ont d'ailleurs le plus souvent été réalisées à l'occasion d'une série de représentations. Plusieurs photographies sorties des ateliers Nadar ou Reutlinger, mais aussi les portraits de Disdéri ou d'autres photographes conservés dans les albums PH et dans les albums du fonds Kochno se rapportent à des productions datées et identifiées<sup>58</sup>.

D'autre part, le grand nombre de cotes sous lesquelles sont conservées les photographies relevant d'une notice bibliographique ordinaire risque de rendre le travail de regroupement des clichés par lot très long : ainsi l'on trouve des portraits de la cantatrice Pauline Viardot dans plusieurs albums cotés PH, dans les portraits classés par format et dans des « portraits-photos ». A supposer que les fichiers signalent toutes les cotes sous lesquelles on peut trouver un portrait de tel artiste (ce qui n'est pas le cas), il faudra comparer les documents entre eux pour repérer les doubles tirages avant de procéder au catalogage.

La parution prochaine de la norme de catalogage de l'image fixe (Z44-077)<sup>59</sup> permettra enfin de disposer, pour le catalogage des photographies, d'une version définitive. Elle présente l'avantage de proposer trois niveaux de description selon le degré de précision de la notice que l'on veut atteindre<sup>60</sup>, ainsi que de permettre de décrire sommairement des lots factices de documents. Le type et l'intérêt des photographies que la BMO a à cataloguer n'exige pas, à notre avis, que l'on aille au-delà de la description minimale, du moins dans un premier temps. En théorie la description minimale est prévue pour l'usage interne, pour le signalement des fonds nouvellement entrés ou pour les reprises de fonds. L'idéal est d'atteindre, à terme, le niveau de description intermédiaire. Mais une description complète ne se justifie pas en ce qui concerne les collections de la BMO, compte tenu de l'usage que les lecteurs font des photographies. La plupart du temps, plusieurs éléments de la notice dans sa version la plus détaillée, par exemple dans la zone du tirage, ne pourraient pas être identifiés. Il est

---

<sup>58</sup>Voir les planches n° 1 à 5.

<sup>59</sup>Cette norme, élaborée entre 1984 et 1997, en cours de validation par l'AFNOR, sera publiée en janvier 1998.

<sup>60</sup>Voir le tableau des trois niveaux de description de l'image fixe en Annexe V.

préférable d'utiliser une version moins riche en information, mais de l'utiliser au maximum de ses possibilités et que le résultat soit plus immédiatement accessible aux lecteurs.

## Troisième partie

### LE TRAITEMENT MATERIEL : Conservation et mise en valeur des photographies

#### 1. Les conditions de conservation actuelles

##### 1.1. Les locaux

Les conditions de conservation des collections de la Bibliothèque-musée de l'Opéra ont été décrites dans le rapport ci-joint comme assez mauvaises. Les photographies sont parmi les documents les plus fragiles et les plus instables en raison de leur composants chimiques. L'on considère actuellement que pour une bonne conservation, les clichés doivent être entreposés dans un air frais et sec. L'idéal serait d'avoir des locaux de stockage dont la température soit comprise entre 18°C et 21°C et où l'humidité relative serait stable et comprise entre 30% et 50% (40% représentant une bonne moyenne)<sup>61</sup>. Ceci imposerait théoriquement que les photographies aient leurs propres magasins car les autres documents papier supportent mal une humidité relative inférieure à 45-50%.

Heureusement, les documents les plus difficiles à conserver, c'est à dire les clichés en couleur, qui nécessitent un stockage en armoire frigorifique, ne sont que très faiblement représentés à la BMO<sup>62</sup> : encore s'agit-il surtout de photographies de maquettes de costumes dont la bibliothèque possède les originaux, ou plus rarement de photographies de scène.

A l'heure actuelle, il n'y a pas de magasin réservé aux photographies à la Bibliothèque-musée de l'Opéra. Les collections se répartissent au moins entre cinq magasins différents, auxquels il faut ajouter la salle de lecture<sup>63</sup>.

---

<sup>61</sup>B. LAVEDRINE, *La Conservation des photographies*, Paris : CNRS, 1990, p. 121.

<sup>62</sup>Ils représentent sans doute 2 à 5% de l'ensemble du fonds.

<sup>63</sup>Sans doute des collections résiduelles de photographies pourraient-elles être retrouvées dans d'autres magasins de la BMO auxquels nous n'avons pu avoir accès.

NOM DU MAGASIN	COTES CONSERVEES	TYPES DE DOCUMENTS	CLIMATISATION	TEMPERATURE	HUMIDITE RELATIVE
B	Mf <sup>64</sup> B 70-72	Photographies anciennes	Oui	18-20°C	Environ 45-50%
C <sup>65</sup>	Pf	Photos anciennes	Oui	env. 20°C	Environ 40-45%
Californie	PH Of Albums « portraits-photo » Albums « scènes-photo » Fonds particuliers Négatifs sur plaques de verre	Albums anciens Photographies anciennes Albums récents Albums récents Albums et boîtes de photos récentes Clichés anciens	Non	Entre 23°C et 40°C selon les saisons.	Environ 30%
Nouvelle réserve tableaux	Portefeuilles de photos du Palais Garnier	Photos anciennes	Oui	Environ 18-20°C	Environ 50%
D	Gr 14	Photos anciennes	Oui	Environ 18-20°C	Environ 50%

<sup>64</sup>Depuis la fin du mois de novembre dernier, les portraits Mf ont été momentanément transférés dans le magasin dit « Californie » pour des questions d'espace. Une réorganisation des magasins B et C devrait cependant leur permettre de réintégrer leur emplacement d'origine.

<sup>65</sup>C est en réalité une mezzanine du magasin B. Bien que les deux magasins soient gérés par le même système de climatisation, l'air est légèrement plus chaud et plus sec dans la mezzanine (magasin C).

NOM DU MAGASIN	COTES CONSERVEES	TYPES DE DOCUMENTS	CLIMATISATION	TEMPERATURE	HUMIDITE RELATIVE
Armurerie	Portraits-photo Scènes-photo Opéra Garnier Théâtres Music hall Cirque Danse Folklore Films Divers Théâtres de Paris, salles de l'Opéra, bâtiment de l'Opéra, personnel administratif, Ecole de danse de l'Opéra.	Photos récentes	Non	Magasin situé sous les toits, en contact direct avec l'air extérieur. Des fenêtres couvertes de bâches laissent passer l'air. Température très variable	Variable ; souvent humide.
Salle de lecture	Portefeuilles de photos du Palais Garnier Photos de danse par pays	Photos anciennes  Photos récentes	Oui	Température variant entre 15°C et 30°C	Variable

Les conditions de conservation des magasins bénéficiant de la climatisation (B, C, D, nouvelle réserve tableaux) peuvent être considérées comme satisfaisantes pour les photographies, l'air y étant relativement sec.

Cependant, de gros problèmes risquent de surgir dans les deux magasins où est entreposée la grande majorité du fonds photographique. La sécheresse excessive de l'atmosphère de la « Californie » ne nuit pas tant aux photographies elles-mêmes qu'aux

reliures des albums anciens, au papier et au carton sur lesquels sont montés les tirages. De plus, même en plein hiver, la température y est toujours trop élevée.

Le magasin dit de l'« Armurerie », situé sous les murs du Palais Garnier, est en contact direct avec le milieu extérieur. Des ouvertures recouvertes de bâches laissent largement passer l'air. Cela crée de brusques écarts de température en fonction de la météorologie. De plus, en hiver, l'endroit devient humide. De telles conditions risquent de provoquer une détérioration rapide des collections. Certes, les photographies qui y sont entreposées ont un intérêt plutôt documentaire. A terme, néanmoins, elles pourraient acquérir une certaine valeur patrimoniale et il serait dommage de les perdre.

Enfin, les photographies conservées dans la salle de lecture risquent de pâtir des écarts de température dont les lecteurs souffrent également. En effet, le système de climatisation, installé lors des travaux de 1990-1991, est sous-dimensionné par rapport au volume de la salle. En hiver, la température descend parfois jusqu'à 13-14°C, alors qu'en été elle atteint parfois plus de 30°C.

## **1.2. Le conditionnement des photographies**

Si l'on excepte les albums réalisés au cours des dix dernières années (pour les « portraits-photo », les « scènes-photo » et le fonds Kochno), le conditionnement des photographies laisse considérablement à désirer à la Bibliothèque-musée de l'Opéra.

Les portraits anciens non montés en albums à l'époque où ils ont été réalisés sont conservés tels quels, sans la moindre pochette de protection. Les portraits de petit format (Pf) sont classés dans les tiroirs d'un ancien fichier à la manière de fiches. Or, si ce meuble en bois protège les documents de la lumière et de la poussière, son vernis risque de dégager des gaz nocifs<sup>66</sup>. Quant aux portraits de format intermédiaire (Mf), ils sont rangés de la même façon, mais cette fois dans des « boîtes à chaussures » en carton sans doute acide et qui sont de surcroît très poussiéreuses. Les portraits cotés Of sont groupés par lot concernant un ou plusieurs artistes. Chaque lot est inséré dans une enveloppe en papier kraft ; les lots sont à leur tour rangés dans des boîtes en carton de format variable.

---

<sup>66</sup>En outre certains bois comme le sapin contiennent des résines volatiles qui peuvent endommager les photographies (B. LAVEDRINE, *La Conservation des photographies*, Paris : CNRS, 1990, p. 115)

Les photographies conservées dans les tiroirs du magasin dit « Armurerie » ont également été mises sous enveloppes en papier kraft, par lot d'une à une centaine. Ces enveloppes, qui n'étaient pas prévues pour un tel usage, ferment mal. Certaines laissent des traces de colle sur les tirages. De plus, beaucoup d'entre elles sont déchirées tant elles ont été manipulées par les usagers. Des chemises cartonnées séparent les différents lots de photographies rangés dans une même enveloppe.

Les superbes photographies sur papier albuminé de la construction du Palais Garnier sont groupées par thème et rangées dans de grandes feuilles de papier kraft pliées en deux et posées à plat dans des portefeuilles de carton dont les dimensions sont manifestement trop grandes par rapport à la taille des tirages.

Les photographies de danse par pays des tiroirs de la salle de lecture sont conditionnées de la même façon, mais, au lieu d'être entreposées dans des portefeuilles, elles sont rangées directement dans des tiroirs en bois, dans la salle de lecture.

Acide et riche en lignine, le papier kraft est particulièrement nocif pour les tirages photographiques. Il est étonnant de constater combien son usage est répandu à la Bibliothèque-musée de l'Opéra non seulement en ce qui concerne les photographies, mais également d'autres types de documents. Des remarques sur les risques que comporte l'emploi de telles matières ont déjà été faites il y a quelques années, comme nous l'avons appris de Patrick Lamotte, technicien d'art du service de la restauration de la BnF, spécialiste de la restauration des documents photographiques. Mais les choses n'ont guère changé depuis. La raison de cet immobilisme ne tient moins au manque de moyens financiers qu'à l'incompétence de la personne gérant les fonds iconographiques en matière de conservation des photographies.

### **1.3. Etat des collections**

Malgré des conditions de conservation parfois précaires, l'état des collections photographiques de la Bibliothèque-musée de l'Opéra n'est pas alarmant. Il est vrai que la bibliothèque ne conserve presque que des tirages positifs monochromes, alors que les documents qui se détériorent le plus facilement sont les négatifs et les clichés en couleur.

### 1.3.1. Les négatifs sur verre

Les quelques 200 négatifs anciens qui sont conservés à la Bibliothèque-musée de l'Opéra sont tous des négatifs au gélatino-bromure d'argent, procédé qui est moins fragile et plus stable que le procédé immédiatement antérieur, celui au collodion, utilisé dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Peu de plaques sont cassées parmi les négatifs anciens qui ont subsisté. Seuls quelques-unes ont les bords effrités. Les problèmes viennent plutôt de la poussière et du mauvais état des boîtes où elles sont empilées, qui sont celles dans lesquelles étaient vendues les plaques vierges. L'acidité du carton attaque les bords des négatifs et fait disparaître la couche-image, notamment sur les plaques qui sont directement en contact avec le carton acide. Quelques négatifs, conservés image contre image, se sont dégradés ; on observe un phénomène de transfert de l'image sur la plaque voisine.

L'importance de ces négatifs n'étant pas capitale (il ne s'agit pratiquement jamais de clichés originaux mais de reproductions de documents), il suffirait dans un premier temps de les dépoussiérer et de les ranger verticalement afin de limiter les risques de cassure. Dans un second temps, il serait préférable de remplacer les boîtes et de protéger chaque négatif par une pochette en papier neutre.

### 1.3.2. Les albums anciens

Malgré l'atmosphère excessivement chaude et sèche de la Californie, les tirages anciens montés en albums des cotes PH sont dans un état globalement satisfaisant. L'on n'observe pas de craquèlement de l'albumine, altération pourtant classique et répandue avec ce type de procédé. Les cartons de montage ne semblent pas avoir attaqué les photographies, sauf peut-être dans de rares cas, par exemple l'album PH 46, dont les photos sont tachées<sup>67</sup>.

En revanche, les albums eux-mêmes sont très poussiéreux et pour certains dans un état de détérioration avancé. Nous pensons plus particulièrement aux albums de photographies de Disdéri (PH 1 à 18), aux albums cotés PH 28 à 40, mais aussi, et bien qu'ils n'aient pas subi l'atmosphère sèche et chaude de la « Californie », aux cotes B 69 à

---

<sup>67</sup>Encore n'est-il pas certain que ce soit l'acidité du carton, et non une mauvaise qualité du papier utilisé pour le tirage ou un bain de virage mal adapté qui soit à l'origine de ces taches. Une analyse par un technicien d'art serait nécessaire.

B 72 : presque tous les dos et les plats de ces volumes sont cassés ou menacent de se rompre à la moindre manipulation. Certains ne se présentent plus qu'en feuillets démontés et rangés provisoirement dans une boîte. En outre, quelques fermoirs des petits albums oblong de photographies de Disdéri sont arrachés<sup>68</sup>. Une restauration serait nécessaire pour cette partie patrimoniale des collections.

### 1.3.3. Les portraits anciens

Montés sur des cartons qui ne répondent la plupart du temps pas aux normes de conservation préconisées de nos jours, les portraits anciens ont relativement bien résisté au temps. Nous avons observé très peu de cas de détérioration importante. Certes, un affaiblissement de l'image ou le virage des couleurs peut être observé sur de nombreux clichés, mais cela est loin d'être catastrophique.

### 1.3.4. Photographies du Palais Garnier

Les photographies de la construction et du bâtiment du Palais Garnier sont dans l'ensemble en très bon état. La plupart sont des tirages sur papier albuminé montés sur du papier cartonné de belle qualité, portant le timbre sec des ateliers de photographies qui les ont produits. Quelques rares photos font cependant exception et paraissent dans un état alarmant. Ils présentent des auréoles lie-de-vin tant sur le tirage que sur le carton de montage qui pourraient être dues à une contamination par des champignons. En outre, quelques pièces sont sales et semblent avoir été entreposées sans la moindre protection dans un endroit poussiéreux<sup>69</sup>.

### 1.3.5. Collections récentes

Nous ne pouvons faire un tableau fidèle de l'état de conservation des photographies postérieures à 1920 parce que seule une partie de ces collections a pu être examinée en détail. La vision que nous en donnons est donc partielle.

L'un des principaux problèmes posés par les photographies du XX<sup>e</sup> siècle est la conservation des couleurs d'origine. La plupart du temps, les colorants se dégradent de façon irréversible non seulement à la lumière, mais aussi lorsque la photographie est

---

<sup>68</sup>Voir Annexe I.

<sup>69</sup>Il est possible qu'elles aient longtemps séjourné empilées dans les caves du Palais Garnier, ce qui expliquerait la noirceur de certaines. Il y aurait, dans les sous-sols, d'autres photographies empilées avec du matériel d'orchestre qui n'a jamais été traité.

conservée dans l'obscurité<sup>70</sup>. Les quelques rares clichés en couleurs conservés à la BMO sont des ektachromes, procédé qui reste stable environ une trentaine d'années<sup>71</sup>. Le fonds récent étant presque uniquement composé de photographies en noir et blanc, ce problème ne se pose pas. Certes, les papiers utilisés jusque dans les années 1970 (avant l'apparition des papiers plastifiés) ont tendance à jaunir et à se fragiliser. Les altérations de l'image sont cependant rarement importantes : tout au plus note-t-on l'apparition d'un miroir d'argent sur les tirages les plus anciens des « scènes-photos. Il est sans doute dû à l'humidité et aux mauvaises conditions de conservation du magasin dit « l'Armurerie ».

Il semblerait que les photographies des cotes « portraits-photo » et « scènes-photo » souffrent plus des fréquentes manipulations qu'elles subissent de la part des lecteurs que des données climatiques et de leur conditionnement sous papier kraft. Les photographies se rapportant aux grandes oeuvres du répertoire de l'Opéra de Paris sont rayées, maculées de traces de doigts, cornées et parfois déchirées.

Les traitements subis par certains tirages montrent le peu d'importance que l'on attache aux photographies récentes : sur certains positifs, manifestement utilisés pour des publications (programmes, catalogues, etc.), l'on a tracé des traits à l'encre, au dos ou directement sur l'image, afin de les recadrer. Des photographies ont même été découpées.

La façon dont sont légendés les documents n'est pas moins parlante. Des indications sont indifféremment portées au crayon, au feutre ou au stylo à bille (qui a tendance à « graver » le papier). Il arrive fréquemment que plusieurs mains se soient succédées dans ce travail, ce qui aboutit à une surcharge<sup>72</sup>. Un tampon permettant de faire figurer les principales informations relatives à chaque photo a existé à la BMO. Il a visiblement été utilisé pour des productions datant de la fin des années 1970 et du début des années 1980. Malheureusement, et malgré des sollicitations réitérées auprès du personnel de la Bibliothèque-musée de l'Opéra, ce tampon n'a pu être retrouvé et utilisé dans le cadre de notre travail d'identification des « scènes-photo ».

## **2. Propositions de traitement du fonds**

---

<sup>70</sup>B. LAVEDRINE, *La Conservation des photographies*, Paris : CNRS, 1990, p. 88.

<sup>71</sup>A 24°C et à 50% d'humidité relative.

<sup>72</sup>En outre, les informations données sont parfois contradictoires.

L'analyse des conditions de conservation du fonds photographique de la Bibliothèque-musée de l'Opéra et celle de l'état des documents de cette nature nous a amenée à réfléchir sur les remèdes à apporter et les mesures à prendre en priorité afin d'assurer la sauvegarde matérielle de ce fonds tout en permettant aux usagers d'y accéder en toute commodité.

### **2.1. Sauvegarde et restauration des documents abîmés**

Quelques albums anciens nécessitent une intervention dans les plus brefs délais. Il s'agit tout d'abord des albums oblongs de photographies de Disdéri. Ces volumes, dont le style cherchant à imiter les reliures à fermoirs du Moyen Age et de la Renaissance était très en vogue sous le second Empire, ont d'autant plus de valeur historique qu'ils ont formé le noyau des collections photographiques de la Bibliothèque-musée de l'Opéra. Une restauration nous paraît préférable à un simple remontage de ces tirages dans des albums neufs. Cependant elle risquerait non seulement d'être très coûteuse, mais aussi de poser un certain nombre de problèmes à cause des matières employées. En effet, ces albums ne sont pas en cuir, mais dans une matière synthétique imitant le grain du chagrin. Les contre-plats sont garnis de suédine, une étoffe qui ne se trouve plus guère aujourd'hui. Une fois restaurés, ces albums devraient être placés dans des boîtes.

Les albums des cotes PH 28 à PH 40 et les albums cotés B 70 à B 72 sont des demi-veau ou des demi-chagrin tout à fait courants et sans intérêt historique. Ils pourraient être remplacés progressivement par des reliures neuves, en commençant par ceux qui sont complètement cassés. Eventuellement, et dans la mesure du possible, il serait souhaitable de décoller les tirages et de refaire des montages à fenêtre sur papier permanent.

Enfin, les quelques photographies de la construction du Palais Garnier qui présentent des taches devraient être montrées à un spécialiste pour qu'il détermine l'origine de ces auréoles, les remèdes éventuels à apporter et les moyens de les prévenir. Heureusement, il ne s'agit jamais de tirages uniques, tous ces clichés étant en double, triple ou quadruple exemplaire. Mais le fait que les tirages contaminés ne soient pas séparés des autres peut devenir dangereux.

### **2.2. Protection des collections**

Les premières mesures de protection à prendre concernent le stockage en magasin. L'idéal serait de transférer l'ensemble du fonds dans la partie déjà climatisée des magasins. Malheureusement, seuls des transferts ponctuels sont possibles. Le manque de place et l'existence d'autres types de documents réclamant un maximum de soins ne permet pas de transférer l'ensemble du fonds de photographies. Or, la climatisation des autres magasins n'est pas envisagée pour le moment.

Dans la mesure du possible, il serait cependant nécessaire de remettre les boîtes de portraits Mf, momentanément placés dans le magasin « Californie », dans le magasin B, leur emplacement d'origine. Il serait tout aussi souhaitable, pour des questions de cohérence autant que de conservation, de déplacer les 22 volumes de B 69 actuellement à l'« Armurerie » dans ce même magasin, auprès des B 70-72.

Depuis son entrée à la bibliothèque en 1982, le magnifique fonds Pic n'a subi aucun traitement. Négatifs et tirages gisent pêle-mêle dans les boîtes fournies par le photographe. La chaleur de la « Californie » risquant d'endommager de façon irrémédiable les négatifs, il est urgent de les transférer dans un magasin climatisé (le mieux serait de posséder des armoires frigorifiques), attendu que cela ne représente pas un volume très important. Séparer les négatifs du reste du fonds est par ailleurs une mesure de sécurité à prendre contre un éventuel sinistre. Des boîtes prévues à cet effet devraient être achetées par la BMO. Quant aux tirages, ils pourraient être montés en albums afin que leur consultation soit plus facile et afin de prévenir le vol de ces documents.

En attendant que des boîtes et des pochettes individuelles neutres puissent remplacer les boîtes existantes, il faut veiller à ranger verticalement les négatifs en verre (au lieu de les empiler) afin d'éviter qu'ils se cassent. En outre, placer entre chaque négatif une feuille de papier permanent protégerait la couche argentique.

Près de 2500 enveloppes en papier neutre aux dimensions des tiroirs de « portraits-photo » et de « scènes-photo » ont été commandées sur nos conseils par la personne chargée de la conservation des collections. Elles serviront à remplacer les enveloppes en papier kraft, en attendant d'envisager d'autres solutions pour la gestion de ces photographies.

### **2.3. Consultation et documents de substitution**

Un effort pour mettre le fonds photographiques à la disposition des lecteurs de la Bibliothèque-musée de l'Opéra dans de meilleures conditions nous paraît nécessaire. Actuellement, les conditions de communication sont très précaires.

Les albums anciens abîmés cités plus haut ne doivent plus être communiqués jusqu'à ce qu'ils soient restaurés ou remplacés.

Aucune des photographies conservées individuellement (essentiellement les portraits Pf, Mf et Of) n'a de pochette de protection, contrairement à l'usage qui prévaut dans la majorité des bibliothèques conservant des photographies. Il serait donc nécessaire de placer chaque photographie conservée individuellement dans une pochette ouverte sur deux côtés en papier permanent ou dans une pochette transparente en polyester. La première solution est plus sûre, car elle évite tout phénomène de condensation et laisse parfaitement respirer le document, tandis que la seconde permet au lecteur de consulter le document sans le sortir de son enveloppe de protection. Près de 30 000 pièces seraient ainsi à reconditionner : les portraits Pf et Mf réunis se montent déjà, en effet, à près de 19 000 pièces, auxquelles il faut ajouter les portraits Of, dont le nombre est inconnu mais qui doit avoisiner celui des portraits Pf ou Mf.

Les « scènes-photo » et les « portraits-photo » sont livrés par lots entiers aux lecteurs et il est impossible de veiller à leur reclassement et de recompter chaque fois le nombre de pièces pour vérifier qu'il n'y a pas eu de disparition. Certains de ces tirages ont déjà été montés en albums, mais cette initiative n'a pas eu de suite. L'on se heurte à un certain nombre de problèmes : le volume pris par les albums serait trop conséquent, compte tenu du manque de place dans les magasins. En effet, il y a déjà 9 volumes de format grand in-folio pour les lettres A à Au des « scènes-photo » ! Les tirages étant classés par ordre alphabétique du titre de l'oeuvre, l'arrivée régulière de lots de 20 ou 30 photographies correspondant à une nouvelle production poserait des problèmes de saturation des volumes, même en choisissant des reliures mobiles permettant l'insertion de nouveaux documents.

La solution qui paraît la plus satisfaisante pour le lecteur comme pour le bibliothécaire est le recours aux microformes. Les documents dont il est question sont très souvent demandés et risquent de se détériorer. Or, le recours à l'original n'apporte rien de plus au lecteur, dont les besoins sont presque toujours d'ordre purement documentaire.

La microfiche serait peut-être mieux adaptée que le microfilm à ce genre de photographies. En effet, le public dispose, en salle de lecture, d'un lecteur de microfiches et d'un lecteur polyvalent fonctionnant avec l'un et l'autre type de document. La BMO venant de faire microfilmer toutes les archives de l'Opéra, le lecteur de microfilm risque désormais d'être assez souvent occupé<sup>73</sup>. Pour des raisons de place, il paraît difficile d'installer d'autres appareils. La microfiche a l'avantage de pouvoir recevoir un petit nombre de vues dans les cas où seule une dizaine de photographies sont conservées sur une oeuvre. De plus, il est possible, au cas où la bibliothèque recevrait d'autres photos relatives à la même oeuvre où à la même production, d'insérer une autre fiche de prises de vues dans la même pochette, alors qu'avec le microfilm il faut faire faire une nouvelle bobine. Néanmoins, avant d'entreprendre tout microfichage, il est impératif de procéder à un désherbage dans les « scènes-photo », qui comportent beaucoup de documents sans le moindre intérêt ou sans rapport direct avec la photographie de scène, et d'identifier chaque photo par le titre de l'oeuvre, la date de la représentation et le nom de l'auteur du cliché.

Enfin, concernant le fonds Pic, il serait nécessaire, comme nous l'avons signalé plus haut, après avoir séparé diapositives, négatifs et tirages papier, d'envisager une solution pour chaque type de document. Par exemple, les tirages papier n'étant pas très nombreux par rapport aux négatifs, il faudrait les faire monter en albums afin d'en faciliter la consultation. Dans ce cas la constitution d'albums ne pose pas de problèmes puisqu'il s'agit d'un fonds à part, qui ne sera plus enrichi à l'avenir. En même temps, cela permettrait d'offrir à ces photographies des conditions de conservation un peu plus satisfaisantes.

### **3. Mise en valeur du fonds**

Nous avons montré à quel point il était regrettable que le fonds photographique de la Bibliothèque-musée de l'Opéra soit si partiellement et si difficilement accessible aux usagers. Il est vrai que les documents photographiques posent souvent des problèmes de droits qui découragent toute entreprise de reproduction et de publication<sup>74</sup>. Néanmoins,

---

<sup>73</sup>Les archives de l'Opéra sont assez souvent communiquées.

<sup>74</sup>Nous n'avons volontairement pas abordé les problèmes des droits que posent la reproduction des photographies. La politique suivie en la matière est la même qu'au Département des Estampes : le lecteur qui veut obtenir une reproduction des tel cliché encore soumis à des droits d'auteur est renvoyé au photographe ou à ses héritiers.

dans les années 1970, la bibliothèque semble avoir fait des efforts pour mettre en valeur cet aspect si particulier de ses collections.

Il est arrivé que la bibliothèque participe à des expositions organisées par d'autres institutions. Le fonds Nadar, et plus précisément les relations de l'atelier Nadar avec l'art lyrique ont déjà fait l'objet de deux manifestations de ce type en l'espace de vingt ans. En 1975, une première exposition avait été réalisée à l'initiative des Archives photographiques et du service photographique de la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, avec la collaboration de la Bibliothèque-musée de l'Opéra. Cette exposition ne faisait appel qu'aux clichés du fonds Nadar conservés par les Archives photographiques, mais la directrice de la BMO, Martine Kahane, en avait cosigné le catalogue<sup>75</sup>.

Toutefois, parmi les expositions que la Bibliothèque-musée de l'Opéra organise régulièrement autour de thèmes liés au théâtre lyrique et au ballet, surtout depuis les travaux de réaménagement des espaces de 1990-1991<sup>76</sup>, aucune n'a mis particulièrement en valeur le fonds photographique. La photographie n'est présente la plupart du temps que comme moyen de reproduction d'un document dont l'original ne peut être présenté au public, beaucoup plus rarement en tant que telle.

En 1993, le dépouillement de l'immense fonds Nadar des Archives photographiques ayant mis au jour d'autres documents, une autre exposition a été organisée par la CNMHS sur le même thème qu'en 1975. Parmi les tirages exposés, certains sortaient de l'atelier Nadar, mais la plupart ont été réalisés par le Service photographique de la CNMHS à partir d'un choix de plaques conservées aux Archives photographiques et des microfilms des planches de référence des albums Nadar du Département des estampes et de la photographie de la BnF. La BMO, qui possède non seulement des planches de référence des clichés Nadar, mais aussi un assez grand nombre de tirages anciens en bon état sortant du grand atelier parisien, aurait pu prêter quelques-unes de ses pièces. Combien d'autres bibliothèques ou centre d'archives peuvent se targuer de posséder des exemplaires de ces clichés en France ? Il est curieux et regrettable que la bibliothèque n'ait en aucune façon pris part à cette manifestation.

---

<sup>75</sup>*L'Atelier Nadar et l'art lyrique* [1875-1915], (catalogue d'exposition, notices de Philippe Néagu et Martine Kahane), Paris : CNMHS, 1975.

<sup>76</sup>Et notamment au rez-de-chaussée, avec la rotonde réservée aux expositions temporaires.

En somme, le fonds est peu mis en valeur pour lui-même, si ce n'est par la mise en vente, dans les boutiques de l'Opéra de Paris, de cinq ou six cartes postales éditées par la Bibliothèque Nationale en 1992 et qui reproduisent quelques-uns des clichés anciens de la construction du Palais Garnier, de la bibliothèque et de la galerie du musée.

Enfin, un volume de la collection « Photo Poche » a été consacré aux photographies de la construction de l'Opéra commandées à Delmaet et Durandelle par Charles Garnier<sup>77</sup>. Malheureusement, un si petit format ne rend pas toujours justice à ces clichés d'une qualité et d'un intérêt rares.

---

<sup>77</sup>*L'Opéra de Paris*, introduction de Bruno Foucart, notices de Martine Kahane, Paris : Centre National de la Photographie, 1985, non paginé.

## **En guise de conclusion**

Nous voudrions insister encore une fois sur le fait que le fonds photographique de la BMO, par son ampleur, sa diversité et sa valeur, qu'elle soit simplement documentaire ou patrimoniale, mérite infiniment plus d'attention qu'il n'en a suscité jusqu'ici. Il ne suffit pas que le personnel de la BMO ait conscience de sa richesse et de son intérêt, mais il paraît urgent que des mesures concrètes soient prises pour le préserver et le rendre intégralement accessible aux lecteurs dans les plus brefs délais. En attendant un catalogage informatisé des photographies qui sera forcément une entreprise de longue haleine, la mise à disposition de l'information auprès des lecteurs nous semble devoir être assurée provisoirement sous forme d'inventaire, même sommaire, des collections photographiques non encore accessibles par les fichiers.

Cette étude, qui se voulait volontairement une analyse globale du fonds et des mesures qui restent à prendre pour mieux le mettre en valeur, ne prétend pas être exhaustive. De fait, par manque de temps, faute d'aide et de conseils, un certain nombre de points importants n'ont pas ou très peu été abordés, notamment les problèmes liés aux droits d'auteur et au catalogage. Ce dernier aspect pourrait d'ailleurs à lui seul faire l'objet d'une future étude.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Généralités sur la photographie et les bibliothèques

BRUCKMANN, Denis, *et al.*, *Le Traitement documentaire de l'image fixe*, Paris : Bibliothèque Publique d'Information, 1986, 92 p.

*Dictionnaire de la photo*, Paris : Larousse, 1996.

FRIZOT, Michel (dir.), *Nouvelle histoire de la photographie*, Paris : Bordas ; A. Birro, 1994, 725 p.

*Gérer une photothèque : usages et règlements*, 3<sup>e</sup> édition mise à jour, Paris : la Documentation française, 1994, 133 p. Interphotothèque.

HENDRIKS, Klaus B., *The Preservation and restoration of photographic materials in archives and libraries : a RAMP study with guidelines*, Paris : UNESCO, 1984, 118 p.

KATTNIG, Cécile, LEVEILLE, Janny, *Une Photothèque mode d'emploi*, Paris : Editions d'organisation, 1989, 245 p.

LAVEDRINE, Bertrand, *La Conservation des photographies*, Paris : Presses du CNRS, 1990, 157 p.

OBERTHUR, Jean-Paul, *Nouveau guide du droit d'auteur en photographie*, réédition, Paris : Annuaire de la photographie professionnelle, 1994.

PAZDRO, Michel, « La Bibliothèque-Musée de l'Opéra », dans *Opéra de Paris*, 1<sup>er</sup> mars 1984, n°16, p. 30-32.

*Répertoire des collections photographiques en France*, 4<sup>e</sup> édition, Paris : la Documentation française, 1972, 366 p.

ROOSENS, L., et SALU, L., *History of photography : a bibliography of books*, 2 vol., London : Manwell, 1989-1994, 446 et 389 p.

RUFFEL, M. A., *La Bibliothèque, les archives, le musée de l'Opéra*, Paris, 1964. (B 780).

*Termes usuels de la photographie*, nouvelle édition, Paris : la Documentation française, [1979], 37 p.

### **Outils d'identification**

*Annuaire de la photographie professionnelle*, Paris : Association de la photographie professionnelle, 1968 -.

AUER, Michèle et Michel, *Encyclopédie internationale des photographes de 1839 à nos jours*, 2 vol., Hermance (Suisse) : Camera oscura, 1985, 837 p.

COHEN, H. Robert, *Cent ans de mise en scène lyrique en France (env. 1830-1930) : catalogue descriptif des livrets de mise en scène, des libretti annotés et des partitions annotées de la Bibliothèque de l'Association de la régie théâtrale* (Paris), New York : Pendragon, 1986, 334 p. *La Vie musicale en France au XIX<sup>e</sup> siècle*, 2.

PINZAUTI, Leonardo, *Storia del maggio : dalla nascita della « Stabile Orchestrale Fiorentina » (1928) al festival del 1993*, Lucca : Libreria Musicale Italiana, 1994, 441 p.

VOIGNIER, J.-M., *Répertoire des photographes de France au dix-neuvième siècle*, s. l. : Le Pont de Pierre, 1993.

WILD, Nicole, *Décors et costumes du XIX<sup>e</sup> siècle à l'Opéra de Paris*, tome I : Opéra de Paris, Paris : BN, 1987.

—, *Décors et costumes du XIX<sup>e</sup> siècle*, tome II : théâtres et décorateurs, collections de la Bibliothèque-musée de l'Opéra, Paris : BnF, 1993.

WOLFF, Stéphane, *L'Opéra au Palais Garnier (1875-1962) : les oeuvres, les interprètes*, Paris : « l'Entracte », 1962, 578 p.

WOLFF, Stéphane, *Un demi-siècle d'Opéra-Comique, 1900-1950 : les oeuvres, les interprètes*, Paris : Editions André Bonne, 1953, 336 p.

## **Catalogage**

*Analyse de l'image fixe. Réflexion et guide bibliographique*, Paris : la Documentation française, 1981. Interphotothèque.

BENASSATI, Giuseppina, *La Fotografia : manuale di catalogazione*, Bologne : Grafis Edizioni, 1990.

## **Photographie, théâtre et art lyrique**

ALLIGORIDÈS, Anne, *Nadar, l'oeil lyrique*, Paris : CNMHS, 1992, 125 p. Collection Monuments en paroles. (Catalogue d'exposition, Paris, Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 30 octobre 1992-10 janvier 1993).

*L'Atelier Nadar et l'art lyrique [1875-1915]*, (catalogue d'exposition, notices de Philippe Néagu et Martine Kahane), Paris : CNMHS, 1975.

HENRY, Marie-Françoise, *et al., Opéras et metteurs en scène, nouvelles images*, Paris : Bibliothèques de la Ville de Paris, 1979, 16 p.

*Nadar photographe : portraits d'artistes et de critiques*, Paris : Direction des musées de France, 1974, 48 p. (Exposition itinérante organisée par l'Inspection générale des musées).

*L'Opéra de Paris*, introduction de Bruno Foucart, notices de Martine Kahane, Paris : Centre National de la Photographie, 1985, non paginé. Photo Poche, 18.

PEIRÉ, Jean-François, et BARDE, Jean-Luc (éd.), *Portraits : écrivains, peintres, musiciens, artistes du XIX<sup>e</sup> siècle*, Toulouse : éditions Jean-Luc Barde, 1983.

*Photographie et théâtre : vu par Roger Pic*, Rennes : Musée des Beaux-Arts, 1989, 48 p. (Exposition, 25 oct. 1989-8 janvier 1990, musée des Beaux-Arts de Rennes, coproduction Musée des Beaux Arts de Rennes et BN, Département des Arts du Spectacle).

## Liste des abréviations, sigles et acronymes

---

AFNOR	Association Française de NORmalisation
BMO	Bibliothèque-musée de l'Opéra
BnF	Bibliothèque nationale de France
cost.	costumes
déc.	décors
dir. mus.	direction musicale
INTERMARC	INTERnational MACHine Readable Cataloging
mise en sc.	mise en scène

## **Annexe I**

### **INVENTAIRE SOMMAIRE DES COLLECTIONS DE PHOTOGRAPHIES CONSERVEES A LA BMO**

---

#### **I. ALBUMS ANCIENS**

##### **PH 1-18**

Petits albums de photographies de format oblong, à fermoirs. Portraits d'artistes de l'Opéra en costumes. Clichés Disdéri, 1860-1864.

##### **Volume**

51 albums, soit 3013 photographies, parmi lesquelles il y a des doubles, les albums se rapportant à une même oeuvre étant souvent partiellement redondants.

##### **Provenance**

Albums entrés à la BMO entre 1860 et 1866. 10 de ces albums, reconnaissables à leur reliure verte ou marine, ont été donnés à la bibliothèque par un certain F. Martin-Sabon en 1926 (entrées n° 16500-16510).

##### **Etat de conservation**

Albums très poussiéreux ; plats, dos et fermoirs cassés pour plusieurs volumes. Une restauration de ces albums paraît nécessaire. Photographies en bon état.

##### **PH 19**

Album de format oblong intitulé « 510 célébrités contemporaines ». Galerie de portraits d'hommes politiques, de savants, d'hommes de lettres, d'artistes de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Collection Felix Potin. Photographies de très petit format collées sur des pages cartonnées et légendées en regard. Index des noms de personnes à la fin de l'album.

##### **Volume**

Nombre de photographies inconnu.

##### **Provenance**

Don de « Mlle Mag. Michel ». Le registre des entrées ne fait pas mention de l'acquisition de cet album.

##### **Etat de conservation**

Assez bon.

**PH 20**

Albums intitulés « Portraits de musiciens virtuoses de la flûte ». Un volume complémentaire, sorte de dictionnaire biographique des grands flûtistes en allemand.

**Volume**

7 volumes.

**Provenance**

inconnue

**Etat de conservation**

Bon

**PH 23**

Albums reliés en demi-veau bleu aux initiales et aux armes du vicomte Charles de Villontreys (initiales C.V. surmontées d'une couronne). Portraits d'artistes de l'Opéra et de divers théâtres classés chronologiquement (1852-1918 environ).

**Volume**

28 albums in-folio.

**Provenance**

Don du vicomte Charles de Villontreys (1926, entrée n° 16458).

**Etat de conservation**

Quelques reliures abîmées. Photos dans l'ensemble bien conservées.

**PH 24**

Albums intitulés « Portraits et costumes ». Concerne les spectacles de l'Opéra et de l'Opéra-Comique de 1875 à 1910. Classement alphabétique par nom d'artiste<sup>1</sup>.

**Volume**

9 albums in-folio.

**Provenance**

Inconnue

**Etat de conservation**

Reliures à restaurer. Photos en bon état.

---

<sup>1</sup>En réalité, il s'agit d'un recueil de portraits d'artistes dans différents rôles.

## **PH 25**

Un petit album de format oblong à fermoirs. Reliure en velours bleu brodé aux initiales « N. R. »<sup>2</sup>. Portraits de diverses catégories de personnes, parmi lesquelles quelques musiciens, danseurs et artistes lyriques.

### **Volume**

97 photographies.

### **Provenance**

Don de M. Dutilleul-Francoeur en septembre 1968 (entrée n° 29795).

### **Etat de conservation**

Velours de la reliure très abîmé et décoloré. Photographies en assez bon état.

## **PH 28 et PH 40**

Albums de portraits de Saint-Saëns reliés en demi-chagrin rouge<sup>3</sup> portant au dos la mention « Bibliothèque de l'Opéra. Henri Laffargue : Saint-Saëns : portraits »<sup>4</sup>.

### **Volume**

2 albums de format in-folio. 87 photographies.

### **Provenance**

Inconnue. Un certain Laffargue semble être l'auteur de photographies de maquettes de décors de l'Opéra achetées en 1913 par la BMO.

## **PH 29 à PH 39**

Albums de portraits. Le premier volume est intitulé « portraits et costumes 1875-1910 ». Reliures en demi-chagrin rouge de J. Weber (1895)<sup>5</sup>. Au dos des albums, des étiquettes ajoutées par la suite donnent le titre des oeuvres auxquelles les clichés se rapportent.

### **Volume**

10 albums contenant essentiellement des tirages de format 18x24 cm. 556 photos en tout.

### **Provenance**

Inconnue

### **Etat de conservation**

Albums très poussiéreux. Plats et dos fréquemment cassés. Un album démonté et présenté en feuillets dans une boîte. Photographies en bon état.

---

<sup>2</sup>N. Roqueplan, comme l'indique le registre des entrées de documents.

<sup>3</sup>Cf. les volumes cotés PH 29 à PH 39, avec lesquels ces deux albums forment un tout.

<sup>4</sup>La bibliothèque possède les négatifs sur verre de certains de ces tirages.

<sup>5</sup>La reliure a donc été faite avant que les photos ne soient placées dans les albums.

**PH 41**

Petit album à fermoirs. Epoque Second Empire. Portraits.

**Volume**

53 photos.

**Provenance**

Inconnue

**Etat de conservation**

Assez bon.

**PH 42-43**

Albums. Sur le contreplat supérieur, une étiquette « Maison Martinet, bd des Capucines, 12, Grand Hôtel ». Reliures d'Antoine Maître. Photos d'artistes (femmes) des différents théâtres de Paris.

**Volume**

2 albums, 60 photographies.

**Provenance**

Inconnue

**Etat de conservation**

Bon.

**PH 44**

Album (récent). Photos relatives au ténor Albert Saleza (1867-1916)<sup>6</sup>.

**Volume**

28 photos

**Provenance**

Album peut-être entré à la BMO en même temps que le fonds Saleza.

**Etat de conservation**

Bon.

**PH 45**

Album de photos concernant Yvette Chauviré.

**Volume**

18 photos.

---

<sup>6</sup>Ces photos lui appartenaient sans doute.

**PH 46**

Album de format oblong. Photographies d'artistes de différents théâtres de Paris.

**Volume**

104 photographies

**Provenance**

Inconnue

**Etat de conservation**

Taches sur les tirages provenant de l'acidité du papier support.

**B 69**

Albums de photographies de décorations. Ces volumes contiennent pour chaque création ou nouvelle production (à partir de 1875) mes photos des maquettes construites accompagnées de figures à l'encre rouge reconstituant la plantation du décor.

**Volume**

22 albums, soit 626 photos de format 18x24 cm.

**Etat de conservation****B 70**

Albums intitulés « Photographies des décorations de l'Opéra ». Fin XIX<sup>e</sup> siècle-années 1930 environ. Reliures en demi-chagrin rouge de J. Weber. Recueil factice, classement aléatoire par oeuvre. Il s'agit surtout de photographies de maquettes de décors ; quelques clichés pris lors des représentations.

**Volume**

2 albums de format in-folio.

**Provenance**

Les clichés les plus anciens correspondent peut-être aux photographies de maquettes de décors acquises par la bibliothèque entre 1909 et 1912 auprès de MM. Serremejean et Martin<sup>7</sup>.

**Etat de conservation**

Volumes très poussiéreux. Le plat supérieur du premier album manque. La reliure du second est cassée au mors. Certaines photographies sont fortement décolorées.

**B 71**

---

<sup>7</sup>Ces acquisitions figurent dans le registre des entrées aux n° 13309 (1909), 13505 (1910), 13591 (1910), 13892(1912).

Albums intitulés « Photographies des mises en scène de l'Opéra ». 1935-1939.  
Classement alphabétique au titre de l'oeuvre.

**Volume**

2 albums de format in-folio

**Provenance**

Inconnue

**Etat de conservation**

Albums en très mauvais état. Photographies relativement bien conservées.

**B 72**

Album intitulé « Photographies des mises en scène de l'Opéra-Comique ». 1938-?

**Volume**

1 album de format in-folio

**Provenance**

Inconnue

**Etat de conservation**

Assez bon.

**B 74**

Une enveloppe contenant des photos des ballets de Diaghilev.

Sans cote : un grand album de format in-folio contenant des planches-références de 30 photos de Nadar. 7049 clichés en tout.

---

## II. PORTRAITS CLASSES PAR FORMAT

Les portraits d'artistes anciens conservés pièce par pièce sont répartis sous trois cotes en fonction du format des tirages.

**Pf (petit format, 6x9 cm)**

30 tiroirs contenant chacun 300 à 320 photos, soit au total environ 9000 à 9600 photos.

**Mf (format moyen, 9x12 cm)**

55 boîtes contenant chacune 160 à 170 photos, soit au total environ 9000 photos.

**Of (grand format, en général 13x18 cm ou 18x24 cm)**

36 boîtes. Les boîtes et les photographies sont de format variable. (Pas d'évaluation numérique possible).

---

### **III. PHOTOS DU PALAIS GARNIER**

Les photos du Palais Garnier sont regroupées dans des portefeuilles de très grand format. Chaque portefeuille est divisé en pièces.

#### **Provenance**

La grande majorité de ces photographies est entrée dans les collections de la bibliothèque dès l'époque de la construction du Palais Garnier. Clichés sur papier albuminé, de grand format, la plupart de Delmaet et Durandelle, mais aussi de quelques autres photographes contemporains, par exemple Marville ou Neurdein frères. Quelques tirages des clichés de Delmaet et Durandelle ainsi que des clichés originaux de Chevojon (successeur de Durandelle à partir de 1890) achetés par la BMO en 1939 (sur papier à développement).

#### **Conservation**

Les photographies sont glissées dans de grandes feuilles de papier kraft pliées en deux et empilées les unes sur les autres dans les boîtes. La plupart des tirages sont en bon état. Cependant certains présentent des auréoles lie-de-vin<sup>8</sup>. Quelques cartons sont très sales, jaunis par endroits ou sur la totalité de leur surface.

#### **Portefeuille 135**

132 tirages concernant la construction de l'Opéra.

Clichés de Delmaet et Durandelle, Liebert, Honoré, Marville (papier albuminé). Quelques tirages de Chevojon (papier baryté à développement). 5 photographies manquent dans la Pièce 11.

---

<sup>8</sup>Cependant, la BMO possède souvent un autre tirage en bon état de ces clichés.

### **Portefeuille 147**

Façade principale, façades latérales, façade postérieure, loggia, balustrade extérieure, salle, grand escalier, bassin de la Pytie, rotonde du glacier, salon du Président, bibliothèque et musée. 60 photos prises entre 1875 et les années 1960.

Clichés de Marville, Delmaet et Durandelle, Fiorillo, Neurdein frères, La Photographie Nouvelle (papier albuminé), Chevojon, Pic, Vallantin, service décoration de l'Opéra (papier baryté).

### **Portef. 148 - Construction de l'Opéra<sup>9</sup>**

Une quarantaine de photographies de Delmaet et Durandelle.  
Photos des éléments décoratifs et des « stucature » (1864-1867).

### **Portef. 149 - Construction de l'Opéra**

Intérieur du Palais Garnier : sculptures, éléments décoratifs sculptés, groupe de Carpeaux, candélabres et lustres. 56 photos.

Clichés Delmaet et Durandelle, E. Appert (papier albuminé) et Chevojon (papier baryté).

### **Portefeuille 151**

33 photos. Les pièces 4, 6 et 7 contiennent des gravures.

Plans de Garnier, maquette en volume, planches extraites du « Nouvel Opéra », travaux divers.

Clichés Delmaet et Durandelle, Donas et C<sup>ie</sup>, X., Delmaet et Durandelle, (papier albuminé), Chevojon, Delboy (papier baryté)

---

<sup>9</sup>Nous n'avons pas pu analyser dans les détails le contenu de ce portefeuille.

## IV. PHOTOS DE GROUPE

Gr 14

Sous la cote Gr sont classées les portraits de groupe (essentiellement des gravures ou des dessins). La sous-cote Gr 14 réunit des documents photographiques. Photographies anciennes, la plupart de grand format.

---

## V. NEGATIFS SUR PLAQUE DE VERRE

Négatifs au gélatino-bromure d'argent, représentant au total 261 plaques de format 13x18 ou 18x24, conservées dans des boîtes à négatifs de verre de la même époque.

Quelques indications de contenu (par ex. « danses folkloriques », « Saint-Saëns », « Wagner », « le Prophète ») ou de numéros de plaques qui ne correspondent pas toujours au contenu réel des boîtes. L'on retrouve parmi ces négatifs les photographies des maquettes construites accompagnées des plantations de décors conservées sous la cote B 69.

---

## VI. SCENES-PHOTO

### 1. Tiroirs

24 tiroirs soit environ 2500 enveloppes de format A4<sup>10</sup>.

### 2. Albums

3 albums de format in-folio pour l'ensemble des lettres de l'alphabet. Nous ignorons sur quelle base la sélection de ces photos a été faite. Clichés relativement anciens et tirages récents.

---

<sup>10</sup>Cette évaluation est cependant très grossière.

## VII. PORTRAITS-PHOTO

### 1. Tiroirs

Portraits photos : 43 tiroirs

### 2. Albums

39 albums de format in-folio allant de A à AU. 6 boîtes contiennent d'autres photos montées mais dont les feuillets ne sont pas encore reliés en albums.

---

## VIII. DIVERS

### Tiroirs

Opéra Garnier : 4 tiroirs (bâtiment, personnel, galas, tournées, inaugurations, musée)

Théâtres : 2 tiroirs (Paris, province et étranger)

Music hall : 1 tiroir

Cirque : 1 tiroir

Danse : 4 tiroirs (histoire, genre, école, chorégraphies, expositions, compagnies, danse par pays)

Folklore : 2 tiroirs (France, étranger)

Films : 1 tiroir

Divers : 1 tiroir

Théâtres de Paris, salles de l'Opéra, bâtiment de l'Opéra, personnel administratif, Ecole de danse de l'Opéra : 8 tiroirs.

Photographies de scène concernant les danses folkloriques d'Espagne, d'Europe, de Roumanie, du Maroc, du Moyen-Orient, du Cambodge, du Japon, d'Amérique. 8 tiroirs plats de grand format<sup>11</sup>.

Un album de photos anciennes relatives à la bibliothèque-musée de l'Opéra<sup>12</sup>.

---

<sup>11</sup>Ces photographies se trouvent dans la salle de lecture, parmi des estampes concernant la danse.

<sup>12</sup>Certaines sont des doubles des tirages qui se trouvent dans le Portefeuille 147, pièce 13 (cf. *supra*).

## **IX. DIAPOSITIVES**

Un inventaire des diapositives a été fait en février 1997 ; il recense 1460 diapositives conservées à la BMO<sup>13</sup>. Nous n'avons pas eu accès à ces diapositives.

### **Dias-8° I**

6 séries de 12 diapositives destinées à être commercialisées auprès du public par l'Opéra de Paris. Clichés des photographes officiels de l'Opéra. Spectacles donnés dans les années 1970 ; vues de l'intérieur du Palais Garnier.

### **Dias 8° II**

Une série de 24 diapositives ayant trait aux masques et au théâtre de masque publiées par le CNDP en 1980.

---

## **X. FONDS PARTICULIERS**

### **1. Fonds Pic**

Le fonds Pic, entré à la Bibliothèque-Musée de l'Opéra en 1982, compte 40 076 photographies concernant 151 spectacles lyriques ou chorégraphiques donnés entre 1959 et 1970 se répartissant comme suit :

- 70 spectacles de ballet, soit 17677 clichés en noir et blanc et 598 diapositives en couleurs.

- 81 spectacles lyriques, soit 21 549 clichés noir et blanc et 252 diapositives couleur.

Les photographies et les négatifs sont rangés dans des boîtes en carton de petit format, par titre d'oeuvre.

### **2. Fonds Kochno**

25 albums photos à feuillets mobiles contenant environ 1550 photographies prises entre 1909 et 1953<sup>14</sup>. Les photographies ont été achetées par la BNF en 1975<sup>15</sup>.

---

<sup>13</sup>A ces dernières s'ajoutent les 850 diapositives contenues dans le fonds Pic.

<sup>14</sup>Les années 1910 et 1920 sont de loin les mieux représentées.

<sup>15</sup>Pour la partie musée, entrée en 1976, le fonds Kochno est seulement en dépôt à la BMO.

- 20 albums de photographies de scène de ballets classées par ordre alphabétique du titre de l'oeuvre.
- 5 albums de portraits, classement alphabétique au nom de personne.

## **Annexe II**

### **INVENTAIRE DES « SCENES-PHOTO » (OUVRAGES LYRIQUES)**

---

#### **ABU HASSAN**

Carl Maria von Weber

#### **Florence, Piccolo Teatro di Musica, 19 avril 1953**

Mise en scène Frank De Quell

Dir mus. Nino Sanzogno

1 photo NB prov. de la photothèque du Mai musical florentin. Don Leodineff n°23282

---

#### **ACHANTE ET CEPHISE**

Jean-Philippe Rameau

12 photos de la partition cons. à la BMO

---

#### **ACIS ET GALATEE**

Jean-Baptiste Lulli

2 photos d'une gravure de Jean Berin

#### **Production non identifiée**

1 coupure de presse allemande

---

#### **LES ADIEUX**

Marcel Landowski

**Opéra Comique, octobre 1960 (Création mondiale)**

Mise en scène Jean Mercure

Décor Doukine

Dir mus. Louis Froment

1 photo de maquette de décor de Doukine

1 coupure de presse

19 photos NB

---

**ADRIANO IN SIRIA**

Giovanni Battista Pergolesi

Création Naples 1734

**Florence, mai musical, juin 1985**

Mise en scène Roberto De Simone

Décors Mauro Carosi

Costumes Odette Nicoletti

Dir mus. Marcello Panni ?

24 photos NB et coul.

dont 5 photos de maquettes de costumes et 6 photos de maquettes de décors

---

**L'AFRICAINNE**

Giacomo Meyerbeer

Création Opéra 1865

**Documentation**

1 photo de maquette de costume de Selika lors de la création de l'Opéra (1865) et 1 photo de plan

**Opéra, 1877-1902**

Mise en scène Adolf Mayer

Décors de Lavastre aîné et Carpezat (1er acte), Daran (2e acte), J.-B. Lavastre (3e acte), Rubé et Chaperon (4e acte), Chéret (5e acte)

Costumes d'Eugène Lacoste

8 photos anciennes de maquettes de décors se rapportant sans doute à la production montée en 1877 pour le Palais Garnier.

Une coupure (*L'Illustration*, 1902) : Lucienne Bréval dans le rôle de Sélïka

---

## **AÏDA**

Giuseppe Verdi

### **1.**

#### **Productions diverses, s.d.**

6 photos

#### **Opéra, 1933**

Reprise de la production de la création à l'Opéra, 1880

Mise en scène regnier et Mayer

Décors de Daran, Rubé et Chaperon, J.-B. Lavastre, Chéret, Lavastre aîné et Carpezat

Costumes d'Eugène Lacoste

Dir. mus. M. Cordone

2 photos

### **2. Opéra, 1939-1959**

#### **1939 : Nouvelle production**

Mise en scène Pierre Chéreau

Décors de Jean Souverbie

Dir mus. Louis Fourestier

3 photos NB

#### **Autres dates**

32 photos NB

### **3. Opéra, 1959-1968**

Même production

juin 1959 : 8 photos NB (avec notamment Rita Gorr)

Dir. mus. Georges Sebastian

oct. 1962 : 36 photos NB (avec Galina Vichnevskaja)

Dir. mus. Georges Prêtre

fév. 1968 : 18 photos NB

Dir. mus. Georges Sebastian rempl. par Louis Fourestier

#### **4. Productions étrangères**

Le Caire, 1871

19 photos coul. des dessins de cost. de la création

Vérone, 1968 et 1971 (?)

3 photos

Stockholm, s.d.

1 photo

---

#### **L'AIGLON**

Arthur Honegger et Jacques Ibert

Création Opéra de Monte-Carlo, 1937

#### **Opéra, 1937-1938 (première fois au Palais Garnier)**

Mise en scène Pierre Chéreau

décors et cost. Pedro Pruna

Dir mus. François Ruhlmann

11 photos NB

#### **Opéra, 1952-1953 (reprise)**

Mise en scène de Max de Rieux

Dir mus. André Cluytens

38 photos NB

---

### **ALADIN**

N. Isouard, Benincori et Habeneck

Création Opéra 1822

### **Opéra, 1822**

Décors de Cicéri et Daguerre

Cost. Auguste Garnerey

3 photos des maquettes de décors

---

### **ALBERT HERRING**

Benjamin Britten

Création ?

### **Berlin, Komische Oper, 1959**

4 photos NB

---

### **ALCESTE**

Christoph Willibald Gluck

### **Documentation**

1 caricature (coupure de presse) parue lors de la reprise d'Alceste à l'Opéra en 1861

### **Opéra, avril-mai 1985**

Mise en scène, décors et costumes de Pier Luigi Pizzi

Dir mus. M. Schoenwandt

12 photos NB dont 7 prises lors de la mise en place des décors

### **Rome, Teatro reale, 1956 ?**

4 photos en mauvais état collées sur du papier cartonné

### **Nîmes, arènes, s.d.**

1 photo collection E. Baudru

---

**ALCESTE**

Jean-Baptiste Lulli

**Documentation**

1 photo (et son double) de page du livret

1 photo de dessin de décor conservé à la BMO

---

**ALCINDOR**

Nicolas Dezède

Création Opéra, 1767

1 photo NB de maquette de costumes pour la représentation d'avril 1767. Prov. collection Harry A. Beard

---

**L'AMOUR DE DANAË**

Richard Strauss

Création Salzbourg, 1952

**Opéra, mai 1953 / Artistes, chœurs et orchestre de l'Opéra de Vienne**

Mise en scène Rudolf Hartmann

Décors et costumes Emil Praetorius

Dir. mus. Clemens Krauss

19 photos NB

---

**L'AMOUR DES TROIS ORANGES**

Serge Prokofiev

Création Opéra de Chicago, 1821

1.

**Opéra, juin 1956 / Solistes, chœurs et orchestre de l'Opéra national de Ljubljana**

Mise en sc. Kinko Leskovsek

Décors Maks Kavcik

Cost. Mija Jarc

Dir. mus. Bogo Leskovic

11 photos NB

**Hambourg, Opéra, 1964**

1 photo

**Production non identifiée**

1 photo ancienne de Mariette de Meyenburg

**2.**

**O.C., 1983 : nouvelle production**

Mise en sc. Daniel Mesguich

Décors et cost. Mauro Pagano

Dir. mus. Lawrence Foster et Claude Schnitzler

26 photos NB

---

**AMPHITRYON 38**

Marcel Bertrand

Création O.C. 1944

**O.C., 1944**

Mise en scène Jean Mercier

Décors et cost. d'ap. les maquettes de Gérard Cochet

Dir. mus. Eugène Bigot

116 photos

---

**ANACREON**

Jean-Philippe Rameau

1 photo de dessin de costume

---

**ANDROMEDE**

F. Manelli

1 photo (?) de maquette de décor de Torelli

---

**ANGELIQUE**

Jacques Ibert

Création Paris, Théâtre Femina, 1927

**O.C., 1945****Reprise de la production de 1930**

Mise en sc. Georges Ricou

Décors et cost. René Moullaert

Dir. mus. Mise en sc. Georges Ricou  
Décors et cost. René Moullaert

Dir. mus. Roger Désormière

92 photos

**O.C., 1954 : reprise**

Dir. mus. Albert Wolff

25 photos NB

**O.C., 1962 : reprise**

Dir. mus. Albert Wolff

14 photos NB

---

**L'ANGE DE FEU**

Serge Prokofiev

**O.C., avril-mai 1967 : reprise de la production de 1964**

Mise en scène Margherita Wallmann

Décors et cost. André Acquart

Dir. mus. Jean Périson

5 photos NB

---

**ANTIGONE**

Arthur Honegger

Création mondiale Bruxelles 1927

**Opéra, 1943 : première fois au Palais Garnier**

Mise en scène, décors et cost. de Jean Cocteau

Dir. mus. Louis Fourestier

41 photos NB

**Opéra, 1952 : reprise**

Dir. Louis Fourestier

18 photos NB dont 2 coupures de presse

**Opéra, mars 1967 : reprise**

Dir. Pierre-Michel Le Conte

50 photos NB dont 1 coupure

---

**L'ANNEAU DU NIBELUNG**

Photos anciennes des productions de Bayreuth au XIXe siècle

Bayreuth, 1897

1 photo

Bayreuth, 1899

3 photos

Bayreuth, s.d.

4 photos

---

**ARABELLA**

Richard Strauss

Création Dresde, 1933

**Opéra, avril-mai 1981 (première fois au Palais Garnier)**

Mise en scène Hans Hartleb

Décors et cost. de Peter Rice

Coproduction avec le Royal Opera House, Covent Garden de Londres (production datant de 1965)

Dir mus. Silvio Varviso

2 photos qui ne semblent pas avoir été prises à Paris mais à Londres

**Berlin, 1934**

1 photo

---

**L'ARCHE DE NOE**

Benjamin Britten

**Venise, avril 1961 (festival international de musique contemporaine)**

3 photos NB

---

**ARIANE**

Jules Massenet

**Opéra, nov. 1906 : création mondiale**

Mise en sc. Pedro Gailhard

Décors Jambon et Bailly (1er, 2e et 5e actes); Amable (3é et 4e actes)

Dir. mus. Paul Vidal

4 photos anciennes et une reproduction de l'affiche

**Opéra, 1937 : nouvelle production**

Mise en scène Pierre Chéreau  
Décors et costumes de Souverbie  
Dir. mus. Paul Paray

16 photos NB

---

## **ARIANE A NAXOS**

Richard Strauss  
création ?

### **1.**

#### **O.C., 1943 (première fois à l'O.C.)**

Mise en scène Jean Mercier  
Décors et cost. d'ap. les maquettes de P. Lavalley  
Dir. mus. Roger Désormière

107 photos NB

#### **O.C., juin 1950 : reprise** mais dans une mise en scène de Rudolf Hartmann

Dir. mus. Georges Sébastian  
13 photos NB

### **2.**

#### **O.C., octobre 1986 : reprise de la production de 1983**

Mise en sc. Jean-Louis Martinoty  
Décors Hans Schavernoeh  
Costumes Lore Haas  
Dir. mus. Lothar Zagrosek

8 photos NB prises lors de la mise en place des décors

### **3. Autres productions**

#### **Théâtre des Nations, mars 1959 / Opéra de Berlin**

Mise en scène Gunther Rennert  
Décors Ita Maximowna

Dir. mus. Silvio Varviso

3 photos NB

**Aix-en-Provence, 1963**

Mise en sc. Werner Düggelin

Décors Pierre Clayette

Dir. mus. ?

7 photos NB

**Production non identifiée**

2 photos de maquettes de décors

---

**ARIANE ET BARBE-BLEUE**

Paul Dukas

Création mondiale O.C. mai 1907

**Opéra, janvier 1935 (première fois au Palais Garnier)-1952**

Mise en scène Pierre Chéreau

Décors de Georges Mouveau

Dir. mus. diverses

85 photos NB

**Opéra, 1975 : nouvelle production**

Mise en scène, décors et costumes de Jacques Dupont

Dir. mus. Gary Bertini

22 photos de maquettes de décors et de costumes

32 photos de représentations de 1875 et de la reprise en 1976

---

**ARISTIPPÉ**

R. Kreutzer

Création mai 1808

1 photo NB (en double) de maquettes de costume de Ménageot conservée à la BMO

---

**ARLEQUIN**

Max d'Ollonne

Création Opéra 22 décembre 1924

**Opéra, 1924-1927**

Mise en scène Pierre Chéreau

Décors et cost. Valdon Barbey

Dir. mus. François Ruhlmann

19 photos NB (à vérifier)

3 photos NB de maquettes de décors et costumes

---

**ARMIDE**

Christoph Willibald Gluck

Création Opéra, sept. 1777

**Opéra, 1811**

2 photos d'un dessin d'Isabey conservé à la BMO

**Béziers, 1904**

3 cartes postales de représentations

**Opéra, 1905**

Mise en scène Pedro Gailhard

Décors de Carpezat, Amable, Jambon et Bailly

Costumes de Bianchini et Bétout

6 photos des maquettes de décors

---

**ARMIDE**

Jean-Baptiste Lully

**Documentation**

14 photos

---

**AROLDO**

Giuseppe Verdi

**Florence, mai musical, 3 juin 1953**

Décors et cost. de Gianni Vagnetti

Mise en scène Herbert Graf

Dir. musicale Tullio Serafin

9 photos NB des maquettes de costumes

3 photos NB des maquettes de décors

7 photos des représentations

---

**ASCANIO**

Camille Saint-Saëns

Création Opéra 1890

**Opéra, 1890**

Mise en sc. Pedro Gailhard

Décors de Lavastre et Carpezat, Rubé, Chaperon et Jambon

Costumes de Charles Bianchini

4 photos anciennes des décors de la création

---

**ASTARTE**

Xavier Leroux

Création Opéra, 1901

**Opéra, 1901**

Mise en scène Pedro Gailhard

Décors Jambon, Bailly, Amable, Carpezat

Costumes de Charles Bianchini

7 photos anciennes des maquettes de décors

---

**L'ATTAQUE AU MOULIN**

Alfred Bruneau

Création O.C., novembre 1893

**O.C., 1893**

Mise en scène Léon Carvalho

Décors Jambon

Cost. Thomas

Dir. mus. Jules Danbé

5 photos anciennes des maquettes de décors

---

**ATYS**

Jean-Baptiste Lully

**O.C., 1987**

Mise en scène Jean-Marie Villégier

Décors Carlo Tommasi

Costumes Patrice Cauchetier

Dir. mus. William Christie

17 photos NB

---

**LES AVENTURES DE M. BROUCEK**

Leos Janacek

**Florence, mai musical, 10 mai 1967 par le th. national Janacek de Brno**

Mise en sc.

Décors

Dir. mus. Frantisek Jilek

2 photos NB

---

**AVENTURES ET NOUVELLES AVENTURES**

G. Ligeti

**O.C., mars 1979**

Mise en scène Brigitte Jacques

Décors et cost. Serge Marzoff

Dir. mus. Jacques Mercier

10 photos NB

---

**LES BARBARES**

Camille Saint-Saëns

Création Opéra octobre 1901

**Opéra, 1901**

Mise en scène Pedro Gailhard

Décors de Jambon et Bailly

Costumes de Bianchini

12 coupures de revue *L'Art du théâtre*, dont 4 proviennent du don Boll

---

**LE BARBIER DE SEVILLE**

Giovanni Paisiello

**Florence, Piccolo Teatro di Musica, mars 1953**

Mise en scène Carlo Maestrini

Dir. mus. Gianandrea Gavazzeni

3 photos NB (don Leodineff n° 20 282)

---

**LE BARBIER DE SEVILLE**

Gioacchino Rossini

**1. Documentation****2. Productions Opéra et O.C.****Opéra, 1933 : reprise de la production de 1930**

Mise en scène Jacques Rouché

Décors et cost. Charles Martin

Dir mus. Michel Cordone

**O. C., av. 1958**

24 photos NB

**O.C., 1958-1970**

Mise en scène Paul-Emile Deiber

Décors Suzanne Laliq

39 photos NB

**Opéra, 1971-1972 : nouvelle production**

Mise en scène Maurice Sarrazin

Décors de Jean-Denis Malclès

Dir. mus. G. Rivoli

19 photos NB

**Opéra, 1981 / Coproduction avec le théâtre des Champs-Élysées et la MAC de Créteil**

Mise en scène Maurice Bénichou

Décors Gilone Brun

Dir. mus. G. Rivoli / A. Siciliani

21 photos NB et coul. des maquettes de décors

12 photos de représentations au th. des Champs-Élysées

**O.C., 1985 : production du théâtre municipal de Metz**

1 photo NB sans rapport avec représentations

**3. Autres productions**

**Londres, 1935**

Dir. mus. R. Ainsworth

2 photos NB

**Théâtre des Nations / Production du San Carlo de Naples, 1956**

**Londres, 1960 ou 1962**

---

**LA BASOCHE**

André Messager

Création O.C. 1890

**O.C., 1890 (création)**

7 photographies (coupures de presse)

---

**BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN**

P. Puget

Création O.C. mars 1899

**O.C., 1899**

Mise en scène

Décors Jambon et Carpezat

5 photos anciennes et une coupure de presse des décors des 5 actes

---

**BEATRICE ET BENEDICT**

Hector Berlioz

**Opéra, fév. mars 1966 (première fois au Palais Garnier)**

Mise en scène Pierre Médecin

Décors et cost. de Léon Gischia

21 photos des représentations

4 photos des décors et des costumes

1 coupure de presse

---

**LA BELLE DE PARIS**

G. Van Parys

Création O.C., fév. 1961

**O.C., 1961**

Mise en scène Jean-Jacques Etcheverry

Décors et cost. René Gruau

2 photos NB de maquettes de décors prov. d'un don

---

**LA BELLE HELENE**

Jacques Offenbach

Création théâtre des Variétés, décembre 1864

**O.C., sept.-oct. 1985 : reprise de la production de 1983**

Mise en scène Jérôme Savary

Décors Michel Lebois

Costumes Michel Dussarrat  
Chorégraphie : Pascal Vincent  
Dir. mus/ Yan-Pascal Tortellier / John Burdekin

10 photos NB

---

**BELLEROFONTE**

V. Nolfi  
Création Venise, Teatro Novissimo, 1642

**Documentation**

1 photo de gravure de décor de Torrelli

---

**BENVENUTO CELLINI**

Hector Berlioz  
Création 1838

**Opéra, 1972**

Mise en scène Paul-Emile Deiber  
Décors Jacques Dupont  
Dir. mus. jean Fournet

23 photos NB et coul.

**Documentation**

10 coupures de presse ou photos NB d'affiches et de maquettes de costumes de Paul Lormier

---

**LA BICHE AU BOIS ou le royaume des fées**

A. Pilati  
Création Théâtre de la Porte Saint-Martin, mars 1845

1 photo NB d'esquisse de décor de Cicéri  
1 photo (stéréographe) coloré sur papier albuminé

---

**BLAISE LE SAVETIER**

P.-André-Danican Philidor

Création 1759

**O.C., sept. 1949 : première fois à l'O.C.**

Mise en scène Max de Rieux

Dir. mus. André Cluytens

18 photos NB

---

**BOLIVAR**

Darius Milhaud

Création Opéra, Mai 1950

**Documentation**

9 photos NB et une coupure (coul.) d'affiches et de maquettes de décors

**Opéra, 1950 (création) et 1955 (reprise)**

Mise en scène Max de Rieux

Cost. et décors F. Léger

Chor. Serge Lifar

Dir. mus. André Cluytens

122 photos NB

**Opéra, 1962 (reprise de la production de 1950)**

Dir. mus. Serge Baudo

---

**LE BON ROI DAGOBERT**

Marcel Samuel-Rousseau

Création O.C., déc. 1927

**O.C., 1938 ou 1939 ou 1943 (reprises)**

Mise en scène Max de Rieux

Décors ?

Cost. ?

Dir. mus. E. Bigot ou G. Cloez

11 photos NB

---

**BORIS GOUDOUNOV**

Modeste Moussorgsky

Création Saint-Petersbourg, Grand Théâtre, 27 janvier 1874

**Opéra, 1937 (reprise de la production de 1922)**

Mise en scène Alexandre Sanine

Décors d'après les maquettes d'Alexandre Golovine

Costumes Maxime Dethomas

Dir. mus. Philippe Gaubert

2 photos NB

**Opéra, 1944-1946 (reprise de la production de 1922)**

44 photos NB

**Opéra, 1953-1955 (reprise de la production de 1949)**

Mise en scène Vanni Marcoux

Décors Yves Bonnat

Dir. mus. Georges Sebastian *et alii*

219 photos NB

**Opéra, 1960-1963 (reprise de la production de 1949)**

16 photos NB

**Opéra, 1980 : nouvelle production**

Mise en scène Joseph Losey

Décors et cost. Emile Aillaud

Dir. mus. Rousslan Raytcheff

60 photos NB

**Opéra, s.d.**

92 photos

**Productions étrangères**

**Théâtre des Nations, 1961 / Production de l'Opéra de Yougoslavie ?**

3 photos NB

**Production non identifiée, peut-être Saint-Petersbourg, s. d.**

1 photo ancienne (début du siècle)

**Riga, s. d.**

1 photo

---

**LE BOURGEOIS DE FALAISE**

Maurice Thiriet

Création juin 1937

**O.C., 1937 (création)**

Mise en scène Jean Mercier

Cost. A. Barsacq et A. Bask

Décor Mouveau

2 photos NB des décors sur scène

---

**LES BRIGANDS**

Jacques Offenbach

Création théâtre des Variétés, 1869.

**Lyon, Opéra, 1988**

Mise en scène Louis Erlo et Alain Marcatrat

Décors Gian Maurizio Fercioni

Costumes Ferdinando Bruni

Dir. mus. Claire Gibault

1 carte postale

---

**BRISEIS**

Emmanuel Chabrier

Création Opéra, 1899

Un dessin de Paul Destez représentant une scène de l'oeuvre. Il semblerait que ce document fût une photographie.

---

**LE CADI DUPE**

Christoph Willibald Gluck

**Florence, Piccolo Teatro di Musica, 1953**

Mise en scène Frank De Quell

1 photo NB provenant de la photothèque du mai musical florentin ; arrivée par le don Leodinoff n° 29 282

---

**CANTEGRIL**

Roger Ducasse

Création O.C. 1931

Décors et cost. d'ap. les maquettes de Georges d'Espagnat

Mise en scène de Gabriel Dubois

Dir. mus. Louis Masson

2 photos NB sans doute de la création

---

**CAPRICCIO**

Richard Strauss

Création

**O.C., 1959 (reprise de la première production donnée en mars 1957)**

Mise en scène Rudolf Hartmann

Décors Romain Erte

Dir. mus. Georges Prêtre

17 photos NB

**O.C., 1962 (reprise de 1957)**

**Dir. mus. Georges Prêtre**

Avec notamment Elisabeth Schwarzkopf

23 photos

---

**LA CAPTIVE**

Hector Berlioz

1 photo ancienne

---

**LE CARILLON**

Jules Massenet

**Documentation**

1 photo de page de partition mss autographe avec signature de Massenet

---

**LE CARILLON DE SAINT-ARLON**

Mesnard

**Bruxelles, théâtre Molière**

1 coupure de presse collée sur carton datant de 1906

---

**LES CAPRICES DE MARIANNE**

Henri Sauguet

**Aix-en-Provence, 1956**

Décors et costumes Jacques Dupont

Dir. mus. Louis Martin

2 photos

---

**LE CARILLONNEUR**

Xavier Leroux

Création O.C., mars 1913

**O.C., 1913 (création)**

Mise en scène Albert Carré

Décors Bailly et Lucien Jusseume

Costumes Marcel Multzer

Dir. mus. Albert Wolff

---

**LA CARMELITE**

Reynaldo Hahn

**O.C., 1902 (création)**

Mise en scène Albert Carré

Costumes Bianchini

Décors de Jambon, Amable et Jusseume

Dir. mus. André Messager

4 coupures de presse avec photos des décors

---

**CARMEN**

Georges Bizet

Création O.C. 1875

**1. Documentation**

Décors anciennes de production de l'O.C. en 1898 de Jambon, Jusseume et Carpezat

Mise en scène Albert Carré

Documents concernant les décors de Diosse à Nîmes en 1901

**2. O.C., 1938 (nouvelle production) à 1959 / théâtre de Chaillot, s.d. (même prod.)**

Mise en scène Jean Mercier

Décors Dignimont

Dir. mus. Eugène Bigot (1938)

138 photos NB

**3. Opéra, 1959 (première fois au Palais Garnier) à 1970**

Mise en scène Raymond Rouleau

Décors Lila De Nobili

Dir. mus. Roberto Benzi

20 photos NB

35 photos NB des maquettes

**4. O.C., 1980 (nouvelle production) à 1983**

Mise en scène Piero Faggioni

Décors Ezio Frigerio

Cost. Franca Squarciapino

Dir. mus. Pierre Dervaux (1980) et Garcia Navarro (1982-83)

---

**CARMOSINE**

Henry Février

Création théâtre de la Gaîté Lyrique, 1913

**O.C., 1941 (première fois à l'O.C.)**

Mise en scène Jean Mercier

Décors et cost. Paul Lavalley

Dir. mus. Eugène Bigot

56 photos NB

---

## **LE CARROSSE DU SAINT SACREMENT**

Henri Busser

Création O.C. juin 1948

### **O.C., 1948**

Mise en scène Max de Rieux

Décors et cost. Elisabeth de Claussade

Dir. mus. André Cluytens

8 photos NB de maquettes de décors et de costumes

22 photos NB des représentations

---

## **CASTOR ET POLLUX**

Jean-Philippe Rameau

### **Documentation**

3 photos NB concernant la période XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle

### **Opéra, 1918 (première fois au Palais Garnier)**

Mise en scène Jacques Rouché

Décors Dresca

Dir. mus. Alfred Bachelet

8 photos ou coupures de presse de maquettes de décors

### **Opéra, 1930 ou 1935 ? reprise de la production de 1918**

Mise en scène Jacques Rouché

Décors Dresca

Dir. mus. Philippe Gaubert

1 photo NB

---

**LA CATALANE**

Fernand Le Borne

Création Opéra 1907

**Opéra, 1907 : création**

Mise en scène Pedro Gailhard

Décors d'Amable et Cioccarì

7 photos NB de maquettes de décors

---

**CAVALLERIA RUSTICANA**

Pietro Mascagni

**O.C., s.d.**

8 photos NB

---

**CENDRILLON**

Jules Massenet

Création O.C., 1899

**Documentation**

1 photo d'affiche et 1 photo de maquette de costume

**O.C., 1899 (création)**

Mise en scène Albert Carré

Décors Rubé, Moisson, Carpezat et Jambon

Costumes Bianchini

Dir. mus. Alexandre Luigini

2 photos de la scène avec les décors

---

**CENDRILLON**

Peter Maxwell Davies

Opéra chanté par des enfants  
Création O.C., 1986

**O.C., 1986 (création)**

Mise en scène et chorégraphie Richard Cacérés  
Décors Claude Maury  
Cost. Christian Lacroix

51 photos

---

**CENERENTOLA**

Gioacchino Rossini

**Documentation**

1 photo NB

**Opéra, 1977 (Première fois au Palais Garnier)**

Mise en scène Jacques Rosner  
Décors et costumes Max Schoendorff  
Dir. mus. Jesus Lopez-Cobos  
avec notamment T. Berganza et Frederica von Stade

72 photos NB

**Opéra, 1978 (reprise de la production de 1977)**

Dir. mus. M.A. Gomez-Martinez

12 photos NB

---

**LE CHALET**

Adolphe Adam  
Création O.C. 1834

Affiche de la représentation du 23 mai 1887 (dernière affiche de 2<sup>e</sup> salle Favart)

---

**LA CHANSON DE PARIS**

Francis Casadessus

Création Trianon Lyrique, 1924

**O.C., 1941 (première fois)**

Mise en scène Jean mercier

Dir. mus. Eugène Bigot

81 photos NB

**Production non identifiée**

3 photos : 1 de chacun des 3 actes

---

**LE CHANT DU DESERT**

Oeuvre qui n'est pas au répertoire de l'Opéra ou de l'O.C.

**Production non identifiée**

1 photo NB de la collection E.B.

---

**LE CHANT DU Tsigane**

H. de Fleurigny

**Théâtre du Châtelet, s. d.**

1 photo NB de la collection E.B.

---

**LE CHAPERON ROUGE**

Lefèvre-Henri

création Odéon, 1900

**Production sans doute du Châtelet, s. d.**

1 coupure avec trois clichés de la représentation

---

**LA CHARTREUSE DE PARME**

Henri Sauguet

Création Opéra, mars 1939

**Opéra, 1939**

Mise en scène Pierre Chéreau

Décors et Costumes Jacques Dupont

Dir. mus. Philippe Gaubert

26 photos NB

---

**LE CHÂTEAU A TOTO**

Jacques Offenbach

**Théâtre du Palais Royal, vers 1868**

1 photo d'affiche (litho de Jules Chéret, 1868)

---

**LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE**

Béla Bartok

**O.C., oct. 1959 (première fois)**

Mise en scène Marcel Lamy

Décors et costumes de Felix Labisse

Dir. mus. Georges Sébastian

14 photos NB

**O.C., janvier 1980 : nouvelle production**

Mise en scène Humbert Camerlo

Décors et cost. Max Schoendorff

Dir. mus. Sylvain Cambreling

29 photos NB

**Nancy, Grand Théâtre, fév. 1981**

Mise en scène Jorge Lavelli

Décors Max de Bignens

Dir. mus. Jérôme Kaltenbach

2 photos NB

---

**LA CHAUVÉ-SOURIS**

Johann Strauss

Création Vienne, 1874

**Théâtre Pigalle, s. d. (vers 1930-1941)**

2 photos NB

**O.C., 1969**

Mise en scène Jean-Pierre Grenier

Décors André Levasseur

Dir. mus. Jean-Claude Casadesus

31 photos NB

**Opéra, sept. 1941 / Deutsche Opernhaus Berlin**

(représentations réservées aux Allemands)

Mise en scène W. Rode

Décors et cost. Benno von Arent

Dir. mus. Arthur Grüber

Avec notamment E. Schwarzkopf

4 coupures de programme

---

**CHEMIN DE LA CROIX**

Armand Silvestre

Création 1896

**Venise, Scuola di San Rocco, avril 1961**

2 photos NB

---

**LE CHEMINEAU**

Xavier Leroux

Création Odéon, 1897 ?

**O.C., 1945 reprise de la prod. de 1907 ??**

Mise en scène Albert Carré

Décors de Jusseaume

Dir. mus. E. Bozza

102 photos NB

---

**CHERUBIN**

Jules Massenet

Création Monte-Carlo 1905

**Monte-Carlo, 1905**

Mise en scène Raoul Gunsbourg

Décors Visconti

Dir. mus. Léon Jehin

5 coupures de presse

---

**LE CHEVALIER A LA ROSE**

Richard Strauss

Création Dresde 1911

**Productions non identifiées**

2 photos dont une ancienne de décor sur scène (couleur violacée)

**Vienne, vers 1912**

1 coupure de presse collée sur carton

**Opéra, 1941 (reprise de la production de 1927)**

Mise en scène Jacques Rouché

Décors et cost. de Drésa

Dir. mus. Philippe Gaubert

35 photos NB

**Opéra, 1957 : reprise de la production de 1927 mais**

Mise en scène José Beckmans

Décors et costumes Drésa

Dir. mus. Louis Fourestier

Avec notamment Régine Crespin

24 photos NB

**Opéra, 1962 reprise de 1957**

Dir. mus. Louis Fourestier

Avec notamment E. Schwarzkopf

27 photos NB de Roger Pic

**Opéra, 1976-1977 : nouvelle production**

Mise en scène Rudolf Steinbeck

Décors et costumes Ezio Frigerio

Dir. mus. Horst Stein/ Silvio Varviso

56 photos NB

**Opéra, 1984 (reprise de la production de 1981)**

Mise en scène Hans Hartlieb

Décors et costumes Ezio Frigerio

Dir. mus. Adam Fischer

2 photos NB

**Production non identifiée**

44 photos NB et coul. des décors sur scène Provenance don 97 282

---

**CHOUT (Le bouffon)**

Serge Prokofiev

**?, 1921**

Mise en scène?

Décors et costumes de Michel Larionov

2 photos dont 1 première page de programme et 1 photo coul. de maquette de costume

---

**CHRISTOPHE COLOMB**

Félicien David

1 photo de dessin de Paul Lormier (fév. 1846)

---

**CIBOULETTE**

Reynaldo Hahn

Création théâtre des Variétés, 1923

**Théâtre des Variétés, 1923**

Mise en scène Paul Clerget

Dir. Paul Letombe

2 photos NB dont 1 coupure, 1 de la coll. E.B.

**Théâtre de la Gaîté, s. d.**

2 photos E.B.

**O.C., mars 1953 (première fois à l'O.C.)**

Mise en scène Louis Musy

Décors et costumes de Dignimont

Dir. mus. Albert Wolff

10 photos de conférence de presse

6 photos de maquettes de décors et costumes

337 photos NB

---

**LE CID**

Jules Massenet

Création Opéra 1885

**Opéra, 1885 (création)**

Mise en scène Pedro Gailhard

Décors Carpezat, Robecchi, Amable, Rubé, Chaperon, Jambon, Lavastre

Costume Le Comte Lepic

13 photos des maquettes de décors (anciennes) dont 1 coupure

---

**CLEOPÂTRE**

Nasolini

**Théâtre Italien, 1813**

Décor d'Isabey

3 photos NB anciennes

---

**LA CLEMENCE DE TITUS**

A. Mazzoni

**Documentation**

2 photos NB de gravures de décors

---

**LA CLEMENCE DE TITUS**

Wolfgang Amadeus Mozart

**O.C., juin-juillet 1987**

Mise en scène Frederik Mirdita

Décors Rudolf Riescher

Costume Gera Graf

Dir. mus. Christopher Hogwood

11 photos NB

---

**LE COBZAR**

Gabrielle Ferrari

Monte-Carlo, 1909

**Opéra, 1912**

Mise en scène Paul Stuart

Décors de Rochette et Landrin

Costume de Pinchon

Dir. mus. Henri Rabaud

2 photos anciennes de décor du 1<sup>er</sup> acte

---

**COMME ILS S'AIMENT**

Création O.C. 1941

A. Lavagne

**O.C., 1941 (création)**

Décors et costumes Paul Colin

Mise en scène Max de Rieux

Dir. mus. Eugène Bigot

14 photos NB

---

**LA COMMEDIA UMANA**

**Production sans date**

1 coupure de presse représentant costume d'Alfred Manessier

---

## **LE COMTE ORY**

Gioacchino Rossini

Création Paris, théâtre italien, 1825

### **Opéra, entre 1880 et 1884**

Mise en scène Adolf Mayer

Décors Rubé, Chaperon, Lavastre, Carpezat

Dir. mus/ E. Altes / D. Montjau

5 photos NB de décors de Rubé et Chaperon

### **O.C., 1968-1969 (première fois à l'O.C.)**

Décors de François Ganeau

Mise en scène Michel Crochot

Dir.mus. Jean-Claude Hartemann

56 photos NB

### **O.C., 1976 : nouvelle production**

Mise en scène Robert Dhery

Décors et costumes Bernard Daydé

Dir. mus. Michel Plasson

45 photos NB

---

## **LA CONDAMNATION DE LUCULLUS**

**Théâtre des Nations /Opéra de Francfort, 1958**

4 photos

---

## **LES CONTES D'HOFFMANN**

Jacques Offenbach

**1.**

**O.C., 1949 (reprise de la production de 1948)**

Mise en scène Louis Musy

Décors Raymond Fost

Dir. mus. Pierre Dervaux

14 photos NB

**O.C., 1961 (reprise)**

Dir. mus. Jésus Etcheverry

7 photos NB

**O.C., 1963-1964 (?) (reprise)**

10 photos NB

**2.**

**O.C., 1965 : nouvelle production**

Mise en scène Jean Meyer

Décors et costumes Yvon Henry

Dir. mus. Jésus Etcheverry

51 photos NB

**O.C., 1968 (reprise)**

4 photos NB

**3.**

**Opéra, 1974 (première fois au Palais Garnier)-1978**

Mise en scène Patrice Chéreau

Décors Richard Peduzzi

Costumes Jacques Schmidt

Dir. mus. Georges Prêtre

69 photos NB de diverses représentations

46 photos de maquettes de décors et de costumes

**4.**

**O.C., 1984 / Nouvelle production adaptée de la prod. de Salzbourg (1982)**

Mise en scène et décors de Jean-Pierre Ponnelle

Costumes de Pet Halmen

Dir. mus. Alain Lombard / Claude Schnitzler

34 photos NB

**5.**

**Opéra Bastille, 1992**

Mise en scène Roman Polanski

Décors et cost. Frantz Salieri

Chorégraphie Rheda

Dir. mus. Ion Marin

**6. Productions étrangères**

**Théâtre des Nations, 1959 / Komische Oper de Berlin**

Mise en scène Walter Felsenstein

Décors et costumes Rudolf Heinrich

Dir. mus. Vaclav Neumann

**American Ballet Theatre**

10 photos NB

**Salzbourg, 1982**

Mise en scène Jean-Pierre Ponnelle

1 photo NB

---

**LE CONTE DU ROI SALTAN**

N. Rimsky-Korsakov

Théâtre d'enfants de Moscou

photo assez ancienne de la collection E.B.

1 photo de production non identifiée

---

## **LE CONVIVE DE PIERRE**

A. Dargomyszki

### **Scala de Milan, 1983**

Mise en scène Otomar Krijca

Décors Guy Claude François

Costumes Jan Skalicky

Dir. mus. Vladimir Delman

Avec le sinfonietta de Varsovie

8 photos NB

### **O.C., 1985 (première fois à l'O.C.) (même production que celle de la Scala, 1983)**

Dir. mus. Jean-Claude Casadesus

7 photos NB

---

## **LE COQ D'OR**

N. Rimsky-Korsakov

Création Moscou 1909

### **1. Documentation**

17 photos NB de maquettes de décors divers dont ceux d'Alexandre Benois (1927)

### **2. Opéra, 1947 (reprise de la production de 1927)**

Mise en scène Pierre Chéreau

Décors et Costumes Alexandre Benois

Dir. mus/ R. Blot

7 photos NB

### **Châtelet, 1984 / Coproduction avec l'Opéra Théâtre de Nancy**

Mise en scène Ennosuke Ichikawa

Décors Setsu Asakura

Costumes Tonio Mohri  
Chorégraphie : Kanshino Fujima  
Dir. mus. Gabriel Schmura  
4 photos coul.

---

## **COSI FAN TUTTE**

Wolfgang Amadeus Mozart  
Création Vienne, 1790

### **1.**

#### **Opéra, 1974 (nouvelle production)-1976**

Mise en scène, décors et costumes de Jean-Pierre Ponnelle

Dir. mus. Josef Krips (1974)

Marek Janowski (1975)

Julius Rudel / Charles Mackerras (1976)

11 photos des répétitions de 1974 et 65 photos NB

#### **Opéra, 1980 (reprise)**

Dir. mus. Jésus Lopez-Cobos

14 photos NB

### **2.**

#### **O.C., 1952**

Mise en scène Georges Hirsch

Décors et costumes Romain Erte

Dir. mus. Georges Sébastian

6 photos NB

#### **O.C., 1956-1957 (reprise)**

4 photos NB

**O.C., 1963 : nouvelle production**

Mise en scène : Marcello Cortis

Décors et costumes Balthus

6 photos NB

**O.C., 1982 / Production de l'Opéra de Nancy**

Mise en scène Jean-Claude Auvray

Décors et costumes Bernard Arnould

Dir. mus. Gustave Kuhn

**3. Productions extérieures**

**Aix-en-Provence**

1948 (2 photos)

1953 (3 photos)

1961 (2 photos)

1963 (2 photos)

Don 74-956 musique

**Festival de Hollande, Berlin, 1969**

1 photo

**Théâtre des Nations / Berlin, 1956**

4 photos

**Production italienne (Scala?), v. 1982**

Mise en scène M. Hampe

Costumes de M. Pagano

Dir. mus. Riccardo Muti

1 photo coul. découpée dans un calendrier

---

## **LE COURONNEMENT DE POPPEE**

Claudio Monteverdi  
Création Venise, 1642

### **Théâtre des Arts, 1913**

Dir. mus. Vincent d'Indy  
7 photos

### **O.C., 1937 (première fois à l'O.C.)**

Mise en scène Jean Mercier  
décors et costumes de Souverbie  
Dir. mus. Gustave Cloez

13 photos NB

### **Aix-en-Provence, 1960**

1 photo

### **Opéra, 1978-1979**

Mise en scène Gunther Rennert  
Décors Ita Maximowna  
Costumes José Varona  
Dir. mus. Julius Rudel

57 photos de maquettes de décors et de costumes (43 viennent d'un don)  
67 photos de scène

---

## **LE CREPUSCULE DES DIEUX**

Richard Wagner

### **1.**

#### **Documentation**

14 photos

Productions de Bayreuth (1876-19??)

11 photos

**2.**

**Paris, Théâtre du Château d'eau, mai 1902**

Décors de Rubé et Moisson

Cost. de Marie Muelle

Dir. mus. A. Cortot

5 photos

**Opéra, 1908-vers 1925-1934**

Mise en scène Paul Stuart

Décors de Carpezat, Dubosq, Belluot, Bailly et Jambon

Costumes Pinchon

11 photos NB

**Opéra, 1962 : nouvelle production**

Mise en scène José Beackmans

Décors Maurice Brunet

Costumes Renée Trousseau

Dir. mus. Georges Sebastian

17 photos NB

---

**IL CROCIATO IN EGITTO**

Giacomo Meyerbeer

Venise, 1824

Documentation :

7 photos NB et coul. (maquettes de costume, 1<sup>re</sup> page de livret, maquette de décor)

---

**CYRANO DE BERGERAC**

W. Damrosch

**MET, Mai 1913**

1 coupure de presse contrecollée sur carton

---

**LA DAME BLANCHE**

François-Adrien Boïeldieu

**Documentation**

3 photos de gravures représentant des scènes de l'Opéra

---

**LA DAME DE PIQUE**

Piotr Illitch Tchaikovsky

**Théâtre de la Gaîté Lyrique, s. d.**

1 photo NB

**Paris, 1978**

Mise en scène Youri Lioubimov

non représenté

11 photos NB

---

**LA DAMNATION DE FAUST**

Hector Berlioz

Création O.C. 1846

**Documentation**

8 photos

**Théâtre Sarah Bernhardt, 1903 (Première fois à la scène)**

Mise en scène Raoul Gunsbourg

décors de Visconti

Dir mus. E. Colonne

4 pages du *Théâtre* comprenant des photos et 4 photos anciennes de la scène avec les décors

**Opéra, 1910 : nouvelle production**

Mise en scène Paul Stuart

Décors Demoget, Rochette et Landrin

Costumes Pinchon

Chor. Madame Stichel

Dir. mus Henri Rabaud

11 photos de maquettes de décors

**Opéra, 1933 : nouvelle production**

Mise en scène Pierre Chéreau

Décors Ernest Klausz

Chor. Alice Bourgat

Dir. mus. Philippe Gaubert

12 photos NB

**Opéra, 1964 : nouvelle présentation**

Décors et costumes Germinal Casado

Mise en scène Maurice Béjart

Dir. musiclale Igor Markevitch / Pierre Dervaux

27 photos NB

---

**DARDANUS**

Jean-Philippe Rameau

**Documentation**

**Opéra, 1980 (première fois au Palais Garnier)- 1981**

Mise en scène Jorge Lavelli

Décors et costumes Max Bignens

Dir. mus. Raymond Leppard

13 photos NB

---

**DARIA**

Georges Marty

Création Opéra 1905

**Opéra, 1905 (création)**

Mise en scène Pedro Gailhard

Décors Jambon et Bailly

Cost. Bianchini

Dir. mus. Paul Vidal

1 coupure de presse

---

**DEIDAMIE**

Henri Maréchal

Création Opéra 1893

**Opéra, 1893-1894**

Mise en scène Lapissida

Décors adaptés par Eugène Carpezat

Costumes Charles Bianchini

Dir. mus. Paul Vidal

6 photos des maquettes de décors, décors sur scène, artistes

---

**DEJANIRE**

Camille Saint-Saëns

Création Béziers, Arènes, 1898

**Opéra, 1991 (première fois)**

Mise en scène Paul Stuart

Décors de Rochette, Landrin et Mouveau

Costumes de Pinchon

Dir. mus. André Messager

6 photos dont une coupure de presse de maquettes et de photos de scène

---

**DE LA MAISON DES MORTS**

Leos Janacek

**O.C., 1988 (première fois) / Coproduction avec le Grand Théâtre de Nancy**

Mise en scène Volker Schoendorff

Décors Jennifer Bartlett

Costumes Jennifer Bartlett et Zoran

Dir. mus. Charles Mackerras / John Burdekin

22 photos NB et coul.

**Prague, 1964**

2 photos NB

---

**LE DEMON**

A. Rubinstein

Création Saint-Petersbourg, théâtre Marinski

**Monte-Carlo, 1890-1891**

1 photo ancienne des protagonistes

---

**LA DERNIERE BANDE**

W. Dooley

**Théâtre des Nations / Opéra de Bielefeld, 1961**

2 photos NB

---

**LE DERNIER SAUVAGE**

Gian Carlo Menotti  
Création O.C., 1963

**O.C., 1963**

Mise en scène Gian Carlo Menotti  
Décors André Beaurepaire  
Dir. mus. Serge Baudo

6 photos NB

---

**LE DESERTEUR**

Pierre-Alexandre Monsigny  
Création Hôtel de Bourgogne, 1769

**Documentation**

3 photos NB et coul.

---

**LE DEVIN DU VILLAGE**

Jean-Jacques Rousseau

1 photo de la partition

---

**LE DIABLE A PARIS**

4 photos NB

---

**DIALOGUE DES CARMELITES**

Francis Poulenc  
Création Scala 1957

**Opéra, 1957**

Mise en scène Maurice Jacquemont  
Décors et costumes Suzanne Laliq  
Dir. mus. Pierre Dervaux

9 photos NB

---

**DIDON ET ENEE**

Henry Purcell

**Documentation**

1 photo NB

**Aix-en-Provence, 1950**

Mise en scène Michel Crochot  
Décors Suzanne Laliq  
Dir. mus. Pierre Dervaux  
avec notamment T. Berganza

5 photos NB

**O.C., 1984 (première fois)**

Mise en scène Nicolas Joël  
Décors et costumes Pet Halmen  
Dir. mus. Jean-Claude Casadesus

---

**LES DIEUX SONT MORTS**

Charles Tournemire  
Création Opéra, 1924

**Opéra, 1924**

Mise en scène Pierre Chéreau  
Décors Landrin et Mouveau

2 photos NB

---

**DIMITRI**

Victorin Joncières

Création Théâtre de la Gaîté; 1876

**Théâtre de la Gaîté (Opéra National Lyrique), 1876**

2 photos d'une maquette de décor de Philippe Chaperon.

---

**LE DIRECTEUR DE THEÂTRE**

Wolfgang Amadeus Mozart

Création Vienne, 1786

**O.C., 1945 (première fois)**

Mise en scène Max de Rieux

Dir. mus. Gustave Cloez

42 photos NB

**Théâtre de la porte Saint-Martin, 1936 ?**

5 photos NB

---

**DJAMILEH**

Georges Bizet

Création O.C., 1872

**Production non identifiée**

2 photos de maquettes de costumes de Marcel Moltzer

---

**DJELMA**

Charles Lefebvre

Création Opéra, 1894

**Opéra, 1894**

Mise en scène Lapissida

Décors Jambon

Costumes Charles Bianchini

2 photos anciennes de maquettes de décors et de représentation (présence de fantômes)

---

**DOKTOR FAUST**

Ferruccio Busoni

**Bologne, avril 1985**

Mise en scène W. Herzog

Décors et cost. H. von Gierke

Dir. mus. Zoltan Pesko

12 photos NB

**Londres, London Coliseum, 25 avril 1986**

Mise en scène David Pountney

Costumes et décors Stefanos Lazaridis

Dir. mus. Mark Elder / Antony Beaumont

8 photos NB

---

**DOLORES**

Michel-Maurice Lévy

Création O.C. 1952

**O.C., 1952**

Mise en scène Louis Musy

Décors et costumes Yves Brayer

Dir. musicale Pierre Dervaux

93 photos NB

---

**DOLORES ou le miracle de la femme laide**

André Jolivet

**O.C., 1961 (première fois)**

Mise en scène Louis Erlo

Décors et Costumes Yves Brayer

Dir. mus. Jésus Etcheverry/ Georges Prêtre

---

**LE DOMINO NOIR**

Daniel-Esprit Auber

1 photo NB de gravures représentant les personnages et des scènes de l'Opéra.

---

**DON CARLOS**

Giuseppe Verdi

1.

**Opéra, 1963 (première fois au Palais Garnier)**

Mise en scène Margherita Wallmann

Décors et costumes Jacques Dupont

Dir. mus. Pierre Dervaux

8 photos NB de maquettes de décors et de costumes

50 photos NB des représentations

**Opéra, 1964 : reprise**

Dir. mus. Pierre Dervaux

12 photos NB

2.

**Opéra, 1966-1967 : reprise**

Dir. mus. Pierre Dervaux / J. Etcheverry / Georges Sebastian  
64 photos NB

**3.**

**Opéra, 1968**

Dir. mus. C. F. Cilario

51 photos NB

**Opéra, 1975**

Dir. mus. Georges Prêtre

18 photos NB

**4.**

**Opéra, 1986 : nouvelle production**

Mise en scène M. A. Marelli

Décors et costumes Marelli et Niefind

Dir. mus. Georges Prêtre

44 photos NB dont 16 de maquettes de décors et de costumes

**5. Productions étrangères**

**Stockholm, s. d.**

1 photo NB

**Bruxelles, s. d.**

5 photos NB

**Documentation** : 12 photos NB

---

**DON JUAN**

Wolfgang Amadeus Mozart

**Opéra, 1875 : première fois au Palais Garnier**

Mise en scène Léon Carvalho  
Décors Jambon, Lavastre et Desplechins  
Dir. mus/ Ernest Deldevez  
21 photos de maquettes de décors et de gravures

**Opéra, 1934 : nouvelle production**

Mise en scène Pierre Chéreau  
Décors Ernest Klausz  
Dir. mus. Bruno Walter / Maurice de Abravanel

37 photos NB

**2. Opéra, 1956 (nouvelle présentation)-1966**

Mise en scène José Beckmans  
Décors Jacques Marillier  
Dir. mus. diverses

91 photos NB  
6 photos NB de maquettes de décors

**3. Opéra, 1975-1979 : nouvelle production**

Mise en scène August Everding  
Décors et costumes Toni Bresinger  
Dir. mus. Georg Solti / Ch. Mackerras / Peter Maag

76 photos NB  
2 photos de maquettes de décors NB

**4. Documentation**

9 photos

**O.C., 1896**

1 coupure

**Aix-en-Provence, 1949 à 1962**

Mise en scène Jean Meyer  
Décors A. Cassandre

Dir. H. Rosbaud, M. Gielen (1962)

7 photos NB

---

**DON JUAN DE MAÑARA**

Henri Tomasi

Création mondiale Munich, Bayrische Staatsoper, 1956

**Munich, 1856**

Mise en sc. Rudolf Hartmann

Dir. mus. André Cluytens

33 photos NB

---

**DON PASQUALE**

Création théâtre italien 1843

**Documentation :** 1 coupure de presse (caricatures)

**O.C. s.d.**

1 photo NB

**Prod. italienne v. 1964**

1 coupure de calendrier

Mise en sc. S. Bolchi

Décor et cost. A. Colonnello

Dir. mus. F. Molinari-Pradelli

---

**DON QUICHOTTE**

Jules Massenet

Création Opéra de Monte-Carlo, 1910

1.

**Documentation** : 4 photos NB

**O.C., 1926 : reprise de la prod. de 1924**

Mise en sc. Albert Carré

Décors de Jusseume, Chambouléron, Mignard et Deshays

Cost. Marcel Multzer

Dir. mus. Lauweryns

5 photos NB

---

**DON SANCHE ou le château d'amour**

Etienne-Nicolas Méhul

1 ph. d'affiche de représentation du 17 octobre 1825

---

**DONNA ABANDONNATA**

Divers compositeurs (Haendel, Campra, Carissimi ...)

**Nancy, 1987**

16 photos NB

**Théâtre des Nations / Opéra de Belgrade, 1957**

4 photos NB

2.

**Opéra, 1974 (1<sup>re</sup> fois au Palais Garnier)**

Mise en sc., décors et cost. Peter Ustinov

Dir. mus. Georges Prêtre

22 photos NB

23 photos de maquettes de cost.

6 photos de maquettes de décors

**Opéra, 1986 : nouvelle production**

Mise en scène, décors et cost. Piero Faggioni

Dir. mus. Georges Prêtre

20 photos NB dont 1 de maquette de décors

---

**LA DUCHESSE DE PADOUE**

M. Le Boucher

Création Opéra, 1931

**Opéra, 1931 (création)**

Mise en sc. Pierre Chéreau

Décors de Numa

Dir. mus. Philippe Gaubert

6 ph NB

---

**LE DRAC**

Paul et Lucien Hillemacher

Création Karlsruhe, nov. 1896

**Opéra, 1942 (1<sup>re</sup> fois au Palais Garnier)**

Mise en sc. Pierre Chéreau

Décors et cost. Souverbie

Dir. mus. Louis Fourestier

22 ph. NB

---

**L'ECLAIR**

Jacques-Fromental Halévy

Création O.C. 1835 ; reprise salle Favart 1877

4 gravures maquettes de costumes et 1 page de caricatures. Production et date non identifiées.

---

**L'ECUME DES JOURS**

(Edison Denisov)

**Création mondiale, O.C. 1986**

Mise en sc. Jean-Claude Fall

Décors Gérard Didier

Cost. Françoise Luro

Dir. mus. John Burdekin

21 photos NB

---

**UNE EDUCATION MANQUEE**

Emmanuel Chabrier

Création Paris, en privé, 1879

**O.C., 1938**

Décors et cost. de Mlle Larnaudie

Mise en sc. Jean Mercier

Dir. mus. Roger Désormière

26 photos NB

---

**ELEGIE FÜR JUNGE LIEBENDE**

Hans Werner Henze

Nice, 1964 ou 1965 ?

10 photos NB

---

**ELEKTRA**

Richard Strauss

Création Dresde 1909

1.

**Opéra, 1932 : première fois au Palais Garnier**

Cf. Albums scènes photos

Mise en sc. Jacques Rouché

Décors et cost. René Piot

Dir. mus. Philippe Gaubert

**Opéra, 1953 par l'Opéra de Vienne**

Mise en sc. Adolf Rott

Décors et cost. Robert Kautsley

Dir. mus. Karl Böhm

15 photos NB

**Opéra, 1974-1976 : nouvelle production**

Mise en sc. August Everding

Décors et cost. Andrzej Majewski

Dir. mus. Karl Böhm, Charles Mackerras/ Horst Stein

8 photos de maquettes de décors et cost.

32 photos de scène

2.

**Opéra, 1987 : nouvelle production**

Mise en sc. Seth Schneidman

Décors et cost. Hubert Monloup

Dir. mus. Seiji Ozawa

15 photos NB

3. Autres productions

**Dresde, 1909 ??**

Mise en sc. Georg Toller

Dir. mus. Ernst von Schuch

6 photos des créateurs d'Elektra à Dresde

**Théâtre des Nations / Opéra de Francfort, 1960**

Production de 1959

Mise en sc., G. Hartmann

Décors et cost. F. Mertz

Dir. mus. G. Solti

3 photos NB

---

**L'ELIXIR D'AMOUR**

Gaetano Donizetti

**Opéra, 1987 (1re fois au Palais Garnier)**

Production de l'Opéra de Vienne

Mise en sc. d'ap. Otto Schenk réalisée par Georg Rooterling

Décors et cost. d'ap. Jürgen Rose

Dir. mus. Marcello Pani

avec notamment Luciano Pavarotti

23 photos NB

---

**LES ENCHANTEMENTS D'ALCINE**

1 coupure de presse en trois exemplaires de maquette de décors de A. Benois

---

**L'ENFANT ET LES SORTILEGES**

Maurice Ravel

Création Opéra de Monte-Carlo, 1925

1.

**O.C., 1950**

Mise en scène Louis Musy

Décors Raymond Deshays

Cost. Michel Terrasse

Chor. Jean-Jacques Etcheverry

Dir. mus. André Cluytens

56 photos NB

2.

**Opéra, 1939 (1re fois au Palais Garnier)**

Mise en sc. Jacques Rouché

Décors et cost. Paul Colin

Chor. Serge Lifar

Dir. mus. Philippe Gaubert

16 photos NB

**Opéra, 1960 : nouvelle production**

Mise en sc. Michel Crochot

Décors et cost. François Ganeau

Chor. Michel Descombey

Dir. mus. Manuel Rosenthal

8 photos NB

**Opéra, 1979 : nouvelle présentation**

Mise en sc. Jorge Lavelli

Décors et cost. Max Bignens

Dir. mus. Seiji Ozawa

10 photos NB

**Florence, *Maggio musicale*, 1970**

Décors et cost. Franco Laurenti

Dir. mus. Georges Prêtre

3 ph NB

---

**L'ENFANT ROI**

Alfred Bruneau

Création O.C. 1905

1 coupure de presse concernant la création :

Mise en sc. Albert Carré

Décors de Lucien Jusseume, Ronsin et Jambon

Dir. mus. Alexandre Luigini

---

**L'ENLEVEMENT AU SERAIL**

Wolfgang Amadeus Mozart

Création Vienne, Burgtheater, 1782

**1.**

**Documentation**

1 coupure de presse et 1 photo de dessin (AID)

**Aix-en-Provence, 1962**

3 photos NB

**O.C., 1937 (première fois) - 1941**

Mise en scène Max de Rieux

Décors Claude Dauphin

Dir. mus. Raynaldo Hahn (1937), Roger Désormière (1941)

9 photos de maquettes de décors

24 photos de scène

2. Opéra

**Opéra, 1975**

Production de 1951

Mise en scène Max de Rieux

Décors de Claude Dauphin

Dir. mus. ??

2 photos

**Opéra, 1976 : nouvelle production**

Mise en scène Gunther Rennert

Décors Bernard Daydé

Costumes de José Varona

Dir. mus. Karl Böhm

17 photos NB de maquettes de décors

16 photos coul. de maquettes de costumes

42 photos de scène

**Opéra, 1984 : nouvelle production / coproduction avec la Scala de Milan**

Mise en scène Giorgio Strehler

Décors et costumes Luciano Damiani

Dir. mus. James Conlon / Hans Graf

12 photos NB

---

**L'ENLEVEMENT DE PROSERPINE**

1 photo NB de page de livret

---

**EROS VAINQUEUR**

Pierre de Bréville

Création Bruxelles, Théâtre de la Monnaie, 1910

**O.C., 1932 (première fois)**

Décors de Raymond Deshays

3 photos NB